

FRANCE QUÉBEC



20 F

N° 80 PRINTEMPS 1991

GRANDE
BALEINE

RÉFÉRENDUM
PROBABLE

L'ÉNIGME
DUCHARME

CARON
EN TOURNÉE

RÉGIONALES :
PROJETS



A la tête de la DGQ

ANDRÉ DUFOUR

SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS
 Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

RÉGIONALES

- 06 Côte d'Azur-Québec** : Janine Clément, Le Constellation, Chemin de la Tousque, 06110 LE CANNET. Tél : 93.99.74.74.
07 Ardèche-Québec : Jean-Charles Argaud, 15 rue de Tournon, 07100 ANNONAY. Tél : 75.67.67.33.
13 Provence-Québec : André Gautier, La Monandière, Le Garaguay, 13770 VENELLES. Tél : 42.61.74.15.
14 Calvados-Québec : C.I.S., 1 place de l'Europe, 14200 HÉROUVILLE-St-CLAIR. Tél : 31.86.16.58
17 Brouage-Québec : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
19 Pays de Brive-Québec : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
20 Corse-Québec : Jacques Donat-Casanova, Résidence du golf, 23 allée des Mimosas, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
21 Bourgogne-Québec : Jacqueline Lambert, BP 30, 21140 SEMUR-en-AUXOIS. Tél : 80.97.01.47.
24 Périgord-Québec : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
25 Doubs-Haute-Saône-Québec : Raymonde Michaud, Route de la Forêt, Fontain, 25660 SAONE.
26 Drôme-Québec : André Vidal, 1 chemin des Grèzes, 26200 MONTÉLIMAR. Tél : 75.51.02.83.
28 Eure-et-Loir-Québec : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
29 Cornouaille-Québec : Patrick Pochet, 47 rue de la Tour d'Auvergne, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
31 Midi-Toulousain-Québec : Maurice Maillard, 10 rue de la Violèze, Bouloc, 31620 FRONTON. Tél : 61.82.02.36.
33 Bordeaux-Québec : Jean du Souchay, 16 rue Richepin, 33200 BORDEAUX-CAUDERAN. Tél : 56.97.40.62.
Pays Foyen-Québec : Jean Lavallette, 79 av. Maréchal Leclerc, 33220 Ste-FOY-LA-GRANDE. Tél : 57.46.15.82.
34 Hérault-Languedoc-Roussillon-Québec : Marthe Barris Ducros, Résidence Rialto - Bât. 3 - N° 17, 34000 MONTPELLIER. Tél : 67.03.14.58.
35 Saint-Malo-Québec : Simone Lemarchand, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
36 Indre-Québec : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
37 Touraine-Québec : Claude Fillet, BP 5968, 37059 TOURS Cédex.
38 Alpes-Québec (Dauphiné) : Bernard Dubois-Dauphin, MJC Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE. Tél : 76.96.28.71.
42 Forez-Québec : Centre des Tilleuls, 8 rue du Pavillon Chinois, 42000 ST-ETIENNE. Tél : 77.74.45.25.
44 Pays-Nantais-Québec : Jean-Paul Gourmelon, 37 bis rue des Grands Noël, 44230 ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE. Tél : 40.34.18.75.
45 Gatinais-Québec : Office du Tourisme, Place du Patis, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.93.27.06.
49 Anjou-Québec : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
51 Champagne-Québec : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
52 Langres-Montréal-Québec : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
53 Laval-Québec : René Ravary, Hôtel de ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
54 Lorraine-Québec : Pascal Cavalli, 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY. Tél : 83.29.57.38.
59 Cambrésis-Hainaut-Québec : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.78.32.30.
Flandre-Québec : Marcel Lefèvre, 6 rue de la ferme apt 7, 59640 DUNKERQUE. Tél : 28.24.09.04.
Métropole Nord-Québec : Hôtel de ville, 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN. Tél : 20.37.67.22.
60 Oise-Québec : Claude Vessement, 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
61 Orne-Québec : Marceline Chédebois, 16 rue de Versailles, 61600 LA FERTÉ-MACÉ. Tél : 33.37.08.06.
62 Artois-Ternois-Québec : Henri Montcombe, Collège, 62690 AUBIGNY-EN-ARTOIS. Tél : 21.59.09.58.
63 Auvergne-Québec : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
64 Béarn-Québec : Francis Rey, MJC de Laoü, 81 avenue du Loup, 64000 PAU.
69 Lyon-Québec : Raymond Sanchez, 160 rue Pierre Corneille, 69003 LYON. Tél : 78.60.88.21.
72 Maine-Québec : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
74 Alpes-Léman-Québec : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
75 Paris-Québec : 100 rue de la Rocquette, 75011 PARIS. Tél : 43.73.75.81.
76 Grand-Quevilly-Québec : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY.
Rouen-Québec : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
77 Seine-et-Marne-Québec : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBES-LA-VILLE. Tél. (bur) 45.61.81.15. (dom.) 60.60.59.33.
78 Versailles-Yvelines-Québec : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
79 Bas-Poitou-Québec : Christine Bedon, OMAET, Hôtel de la vie associative, 12 rue J. Cugnot, 79000 NIORT.
81 Albigeois-Québec : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
83 Var-Québec : Alain Grobon - Ghiglione, Domaine de Muscapeau, 83770 TOURVÉE. Tél : 94.97.05.37
84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON. Tél : 90.35.03.93.
85 La Roche-Vendée-Québec : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1^{er}, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
86 Châtellerault-Québec : Paulette Coussot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
90 Belfort-Québec : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19.
91 Essonne-Québec : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.33.84.
94 Val-de-Marne-Québec : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
95 Val d'Oise-Québec : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
Guadeloupe-Québec : Nadir Delor, BP 2 Ste Rose, section Lachaise, 97115 GUADELOUPE. Tél : 92.98.66.
Martinique-Québec : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOEICHER. Tél : 52.09.43.
Nouvelle Calédonie-Québec : Daniel Miroux, Sté d'études historiques, BP 63, NOUMÉA.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
 Laurent FABIUS,
 Jean-Louis FOULQUIER,
 Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,
 Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
 Jacques HABERT

BUREAU NATIONAL

Président :
 Louis THÉBAULT
Vice-présidents :
 Pascal CAVALLI, Pierre MAITRE,
 Monique MONCHANIN,
 Georges POIRIER
Secrétaires :
 Jean de BORD, Maurice FOISSAC
Trésoriers :
 André LAGRANGE, Noël VERDIER

SIÈGE NATIONAL

Directrice générale :
 Claire de LOYNES WARIN
avec :
 Aline BERNARDAUD (secrétariat)
 Paul-Emile CORBEIL, Sylvie GAUVIN,
 Anne-Sophie de MONSABERT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris),
 René BLONDEL (Pays de Brive),
 Andrée BOULANT (Cambrésis),
 Corine BRIACHETTI (Côte d'Azur),
 Thérèse CAILLY (Grand Quévilly),
 Bernard CAPUS (Anjou),
 Pascal CAVALLI (Lorraine),
 Anne-Marie COLLART (Paris),
 Michèle COLY (Alpes-Léman),
 Christophe COUZON (Maine),
 Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
 Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
 Marie-Claude GUÉRIN (Bourgogne),
 Danièle HAUTÉREAU (Gâtinais),
 Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
 Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
 André LAGRANGE (Albigeois),
 Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
 Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
 Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
 Gaël LÉGER (Auvergne),
 Annette MAHÉ (Saint-Malo),
 Pierre MAITRE (Auvergne),
 Monique MONCHANIN (Lyon),
 François MOUCHET (Lorraine),
 Janine NORTIER (Orne),
 Michèle OLIVET (Brouage),
 Georges POIRIER (Laval),
 Jean-Claude RAFFY (Ardèche),
 Louis THÉBAULT (Saint-Malo),
 Jean TOURNON (Alpes),
 Jacques VERDIER (Paris),
 Noël VERDIER (National).

Renouveau

Ce numéro 80 de "France-Québec", premier numéro de la dernière décennie de ce XXI^{ème} siècle, nous offre un visage nouveau : nouvelle couverture, nouvelle maquette, toujours dans le but de nous aider à mieux connaître et aimer le Québec, cet îlot francophone d'Amérique du Nord.

S'il est plutôt facile de rajeunir et de moderniser une revue, en est-il de même de nos associations France-Québec et Québec-France, de nos relations, de nos objectifs ? Comment évolueront nos projets et nos échanges dans les dix ans à venir ?

Pendant la première décennie de France-Québec, les adhérents se sont employés, avec persévérance et succès, à faire reconnaître le Québec. Leur militantisme dévoué a permis à ceux de la deuxième décennie de faire grandir l'association, de l'implanter dans tout l'hexagone et outre-mer, de développer les échanges et de rapprocher deux peuples qui, malgré les origines communes, sont si différents.

Pour les années qui s'annoncent, nous devons continuer sur le chemin défriché par les pionniers des relations franco-québé-



coises, avec enthousiasme et initiative. En évitant de tomber dans la routine des rencontres formelles, des mondanités, des intérêts personnels, des clubs qui se sclérosent, des objectifs mal définis, qui feraient alors que chaque association, tout en définissant des priorités communes, suivrait son propre chemin. Ces maux, comme partout, nous guettent.

Administrateurs et adhérents, ne nous endormons pas. Mobilisons-nous. Les échanges franco-québécois sont évidemment trop importants pour qu'ils s'enferment seulement dans un cercle d'amitié.

De part notre volonté à tous, le chemin de France-Québec et des régionales vers l'an 2 000 sera celui du dynamisme, de nouvelles relations, de nouveaux types d'échanges et de collaborations. Ne restons pas sur le quai. Imaginons le partenariat de l'avenir. Avec passion, avec plaisir. En cette année du VII^{ème} congrès commun, embarquons dans un grand projet pour France-Québec et Québec-France et n'hésitons pas à bousculer les immobilismes.

Louis THÉBAULT

FRANCE
QUÉBEC

▶ SOMMAIRE

Directeur de la publication

Louis THÉBAULT

Rédacteur en chef

Georges POIRIER

Comité de rédaction

Marie-Claude ANDRÉ, Jacques BRUNET,
Christophe COUZON, Sylvie GAUVIN,
Michèle MICHELLAND,
François MOUCHET,
Janine NORTIER, Auguste VIATTE

Publicité

Passerelle (tél. 1.45.72.20.90)

Abonnements

France 70 F, Etranger 85 F
Adhérents des régionales 40 F
Abonnement de soutien 130 F
CCP 30 726 17 s

Fabrication

Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer
Commission Paritaire : n° 51571
ISSN n° 0994-8732

Le pays d'en face

- 4 *La bataille de Grande-Baleine*
- 6 *La Jasette*
- 7 *La marche tranquille*
- 16 *Voyageries*

Place des arts

- 9 *L'énigme Réjean Ducharme*
- 10 *Québécoilisses*
- 11 *Entrevue avec Louis Caron*

Cousinages

- 8 *Annonces*
- 12 *André Dufour, le nouveau délégué*
- 14 *La Parenté*
- 18 *Belles provinces*
- 21 *Le Congrès de Brive*

Photo de couverture : Bertrand Sylvain - DGQ

La bataille de

En cette fin de XX^e siècle, tout comme au début du XVIII^e, les ressources naturelles sont encore à l'origine des conflits qui divisent blancs et autochtones. Ce ne sont plus les peaux de castors ou de loups marins que convoitent les sociétés commerciales, ce sont maintenant les précieux kilowatts contenus dans les rivières du nord du Québec.

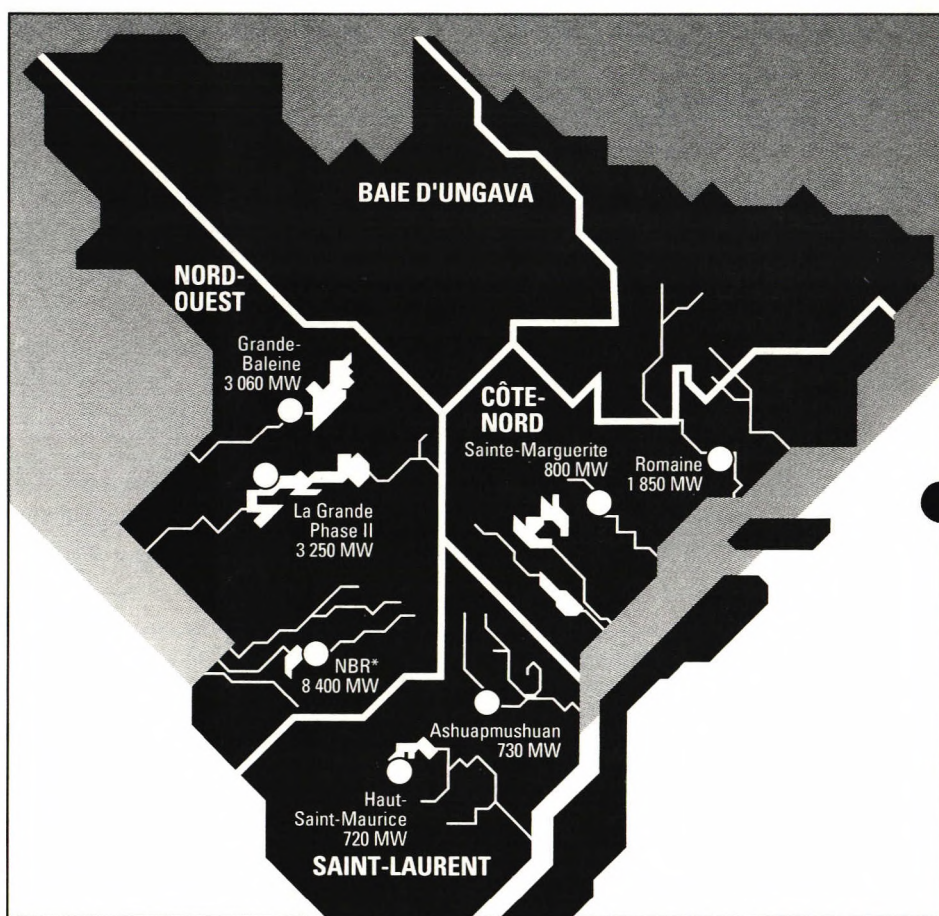
Ce printemps, Hydro-Québec entend commencer la construction des trois barrages du complexe "Grande-Baleine", un projet qui coûtera 6,3 milliards de dollars et qui ajoutera 3060 mégawatts de puissance au réseau hydro-électrique provincial à partir de 1998. Pour la réalisation de ce méga-projet, cinq rivières seront harnachées, près de 200 digues détourneront les eaux vers plus de 300 kilomètres carrés de bassin hydraulique et 900 kilomètres carrés de terres vierges seront inondées.

Comparé au complexe de "La Grande" le projet est "modeste", mais il représente une véritable catastrophe pour les 1000 Cris et Inuits de la région. Depuis toujours souverains dans leur réserve, ces autochtones seront maintenant reliés directement aux Blancs. Une route de plus de 500 kilomètres, reliant le complexe "La Grande" de la Baie James au futur chantier de "Grande-Baleine" sera construite. Près de 4000 travailleurs viendront du "Sud" pour la réalisation de cette route et les autochtones seront en contact direct avec les coutumes et les valeurs des "blancs" qu'ils craignent. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils s'opposent au projet de construction d'Hydro-Québec.

De multiples enjeux

Rappelons que le Québec est l'une des dernières régions industrialisées du monde à posséder encore d'imposantes ressources hydroélectriques non utilisées. Le potentiel économique exploitable de ses grandes rivières est d'environ 19.000 mégawatts. Cela peut paraître beaucoup, mais au rythme où va la demande d'électricité québécoise en ce moment, le potentiel restant pourrait être totalement épuisé dans moins de vingt-cinq ans (1). Il faut donc déjà faire face à la demande de la première décennie du XXI^e siècle.

Après 1995, les équipements hydroélectriques d'Hydro-Québec ne seront plus suffisants pour répondre à la demande. Elle projette donc de mettre en service les nouvelles centrales de Laforge 2 et d'Eastmain 1 dans les Nord-Ouest ; de suréquiper les centrales de Manic 1,



2 et 3 sur la Côte Nord. Un peu plus à l'est, d'aménager la rivière Sainte-Marguerite, et de réaliser aux confins de la Baie James, le Complexe "Grande-Baleine".

L'électricité tient une place de première importance dans le développement, économique et social du Québec. Elle a permis aux Québécois, au fil des décennies, de se doter d'une économie moderne et diversifiée, de faire valoir leur esprit d'entreprise, leur force d'innovation technique et d'atteindre une qualité de vie qui fait l'envie.

De toutes les entreprises québécoises, Hydro-Québec est l'entreprise qui consacre le plus gros budget à des études de préservation des ressources, de protection de l'environnement et d'engagement envers le développement durable. De plus, les exportations d'hydro-électricité contribueront à long terme à réduire les pluies acides et l'effet de serre dont sont en partie responsables les centrales que certains pays exploitent.

L'électricité est de toute les formes d'énergie accessibles, la plus performante, la plus facile à utiliser et la moins dommageable pour l'environnement. Elle constitue un des principaux atouts pour le Québec en matière de développement industriel. En outre, son prix est compétitif. Elle a aussi permis au Québec, à la suite des chocs pétroliers des années 70, de se doter d'un degré d'autonomie énergétique très enviable.

René Dumont

"C'est oui si..."

L'agronome et écologiste français René Dumont s'est prononcé en faveur de la phase II de la Baie James. Il l'a dit lors de sa venue en novembre au 15^{ème} congrès de l'association des biologistes du Québec.

"Je suis d'accord avec la politique énergétique du Québec" affirme René Dumont "à condition de remplacer le carburant par l'électricité". Il estime que la future électricité de Grande-Baleine devra être consacrée à réduire notre consommation de carburant tant au niveau transport qu'au niveau industriel. Si donc la phase II de la Baie James permet de diminuer nos hydrocarbures polluants et nos émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, René Dumont l'accepte. "Entre quelques milliers de Cris et des centaines de millions de personnes en danger dans le Tiers-monde, il faut faire la différence" ajoute-t-il. "Le CO2 c'est le réchauffement de l'atmosphère, c'est la mort de la Terre".

Grande-Baleine

Mais, l'exploitation de nouvelles ressources hydro-électriques risque cependant de remettre en cause la préservation du patrimoine naturel des communautés autochtones et leur mode de vie, ainsi que leurs structures socio-économiques.

Le combat des Autochtones

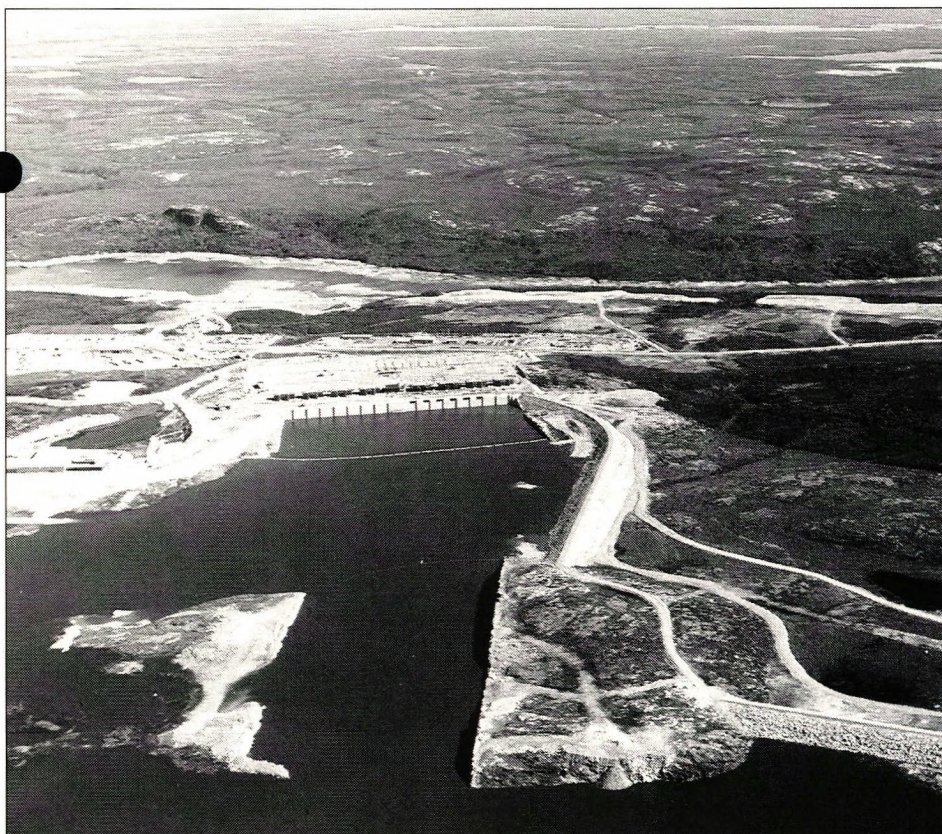
Le combat des Cris repose à l'heure actuelle sur une série de recours légaux.

Avec l'ouverture de leur territoire sur l'extérieur, les Cris craignent une lente assimilation à une culture dont ils ignoraient presque tout, il y a moins de 40 ans. Qu'il s'agisse d'alcool, de drogue, de dégradation du tissu social et d'envahissement de leur culture par celle d'une population de passage dix fois plus nombreuse. Il ne faut pas oublier non plus que l'un des enjeux de la bataille de "Grande-Baleine" est la défense de l'intégrité du système traditionnel de partage des terres.

"Notre culture dépend de trois choses, dit le coordonnateur du conseil de bande Whapmagoostui, Mathew Mukash. La terre, l'eau et la faune. Le projet Grande-Baleine aura des impacts sur chacune de ces composantes de notre culture alors même que notre population grandit et que le nombre de nos chasseurs augmente".



Deux générations d'Autochtones pour un même combat



Baie James LG2

Les Cris savent que leurs chances de bloquer le développement hydro-électrique du nord sont nulles s'ils peuvent n'opposer que des arguments culturels (2).

L'essentiel des revenus de la population Cris des huit réserves de la baie James et de la baie d'Hudson provient des activités traditionnelles de chasse et de trappe. Les Cris et les Inuits n'ont aucune restriction de chasse sur tout le territoire visé par la Convention de la Baie James.

Les Cris tenteront de démontrer que le projet d'Hydro-Québec n'est pas justifiable d'un point de vue économique et que l'endettement de la société d'Etat sera lourde à porter pour les citoyens québécois.

Sylvie GAUVIN

(Cet article a été rendu possible avec le quotidien "La Presse" de Montréal et la revue "Forces").

(1) Depuis 1980, la consommation d'électricité augmente de 7 % annuellement.

(2) Lors de la signature de la Convention de la Baie James, le gouvernement provincial et Hydro-Québec ont obtenu que les Cris et les Inuits ne puissent plus évoquer des facteurs sociologiques pour s'opposer aux dits aménagements.

PIONNIER

Jean Duceppe a quitté la scène

Figure de proue du théâtre québécois, Jean Duceppe est décédé au bout de l'an passé. Il avait 67 ans. Sa longue carrière de comédien commença à 18 ans et il fut le président de l'Union des artistes québécois de 1957 à 1959. Au cinéma, il restera le personnage triste et lucide de "Mon oncle Antoine" tourné par Claude Jutra en 1971. Au petit écran, il sera un des pionniers des dramatiques et des feuilletons à succès de Radio-Canada. Au théâtre, il aura connu la consécration pour son interprétation dans "la mort d'un commis voyageur" d'Arthur Miller et la création, en 1973, de la compagnie théâtrale qui porte son nom.

Décoré de l'Ordre national par René Lévesque, en même temps que Félix Leclerc, Jean Duceppe demeurera aussi comme l'un des porte-drapeaux de la souveraineté du Québec. Il fut, en juin dernier, le chantre de la renaissance du grandiose défilé montréalais

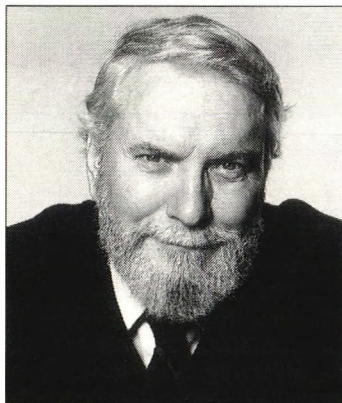


Photo Yves Nantel

de la Saint-Jean. Sûr qu'il fut fier de l'élection, en août dernier, de son fils, Gilles Duceppe comme premier député élu du "Bloc québécois" à Ottawa.

GENS DU PAYS

► **Jean-Paul Lemieux**, peintre québécois de renommée internationale, est décédé en décembre à 86 ans. Il se rendit célèbre avec ses paysages montrant le Québec des années cinquante.

► **Robert Choquette**, qui créa le premier feuilleton radiophonique québécois en 1935, "Le curé du village", et écrivit plus de 6000 textes pour la radio et la télévision s'est éteint en janvier à 85 ans. Il fut aussi diplomate, notamment consul général du Canada à Bordeaux de 1964 à 1968, puis ambassadeur en Amérique du Sud.

► **Marcel Chaput**, pionnier de l'indépendance du Québec, est décédé fin janvier à 72 ans. Biologiste pour le conseil de recherche de la Défense nationale canadienne, il démissionna pour animer le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN). Il fonda aussi en 1962 le Parti républicain du Québec et entreprit deux jeûnes pour renflouer la caisse du parti. Ses deux livres : "Pourquoi je suis séparatiste" et "J'ai choisi de me battre".

► **Louise Boudoin**, bien connue en France où elle fut Déléguée générale du Québec, a quitté Téléfilm Canada. Après avoir beaucoup œuvré pour la co-production franco-québécoise et canadienne, elle devient directrice générale du Palais de la Civilisation à l'île Notre-Dame à Montréal.

► **Rita Dionne-Marsolais**, qui fut déléguée générale du Québec à New-York de 1984 à 1987, a adhéré en décembre au Parti Québécois. Elle est aujourd'hui vice-présidente de Paradigm Société Conseil implantée à Montréal et Toronto.

► **Michel Lucier**, ancien conseiller aux affaires francophones et multilatérales à la DGQ à Paris en 1988-89, a été élu directeur des programmes de l'UREF (Université des réseaux d'expression française).

► **Stephen Bornstein**, Québécois d'origine torontoise, a été nommé comme premier Délégué général de l'Ontario au Québec le 1^{er} février. Il était professeur de sciences politiques et vice-doyen à l'Université McGill.

► **Serge Turgeon**, président de l'Union des artistes, s'est vu décerner le titre de "patriote de l'année", attribué depuis 1975 par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

► **Jacques Couture**, ce Jésuite qui fut ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration de 1976 à 1980 avec René Lévesque, est depuis dix ans missionnaire à Madagascar. Il souhaite que le Québec s'interroge sur sa place face au tiers-monde et crée un ministère de la Coopération internationale.

Sondage : Ils sont comme ça !

Le magazine "L'Actualité" a publié en janvier un sondage CROP sur l'état d'esprit des Québécois (1 002 entrevues du 2 au 7 novembre). On ne s'étonnera pas de la montée du sentiment souverainiste (40% en 1980 et 64% en novembre dernier). Pour la langue, 56% préféreraient voir le français et l'anglais partout langues officielles au Canada. Pour le niveau et la qualité de vie, les Québécois estiment à 39% qu'ils vivent aussi bien que les Français, 32% mieux, 8% moins bien et 20% ne savent pas. On apprend aussi que 60% contre 31% sont favorables à la construction de nouveaux barrages dans le Grand Nord québécois ; que 90% sont satisfaits de leur emploi actuel ; que 87% possèdent une automobile et 88% l'utilisent pour aller travailler ; que 86% prient un Dieu ; que 53 à 57% approuvent l'immigration d'Européens, de Noirs et d'Asiatiques mais que 59% ne souhaitent pas l'immigration d'Arabes. Enfin 49% sont favorables à une aide à l'Afrique et 38% expriment le vœu de gagner à la loterie.

L'immigration désormais contrôlée

Apartir du 1^{er} avril, le Québec va disposer de tous les pouvoirs pour sélectionner, franciser et intégrer seul ses immigrants. Ottawa confie au Québec tous les programmes d'intégration linguistique, culturel et économique. Cette entente, signée par Monique Gagnon-Tremblay et Barbara McDougall, remplace l'entente Cullen-Couture de 1978. "Un gain majeur pour le Québec" estime la ministre québécoise des Communautés culturelles et de l'immigration. Le Québec va ainsi disposer de meilleurs moyens pour assurer son avenir démographique et affirmer son caractère "distinct". Le Québec est notamment décidé à augmenter l'immigration et à doubler le nombre d'immigrants francophones afin qu'ils passent de 28% du total des immigrants à 40% d'ici 1995. L'objectif est d'atteindre alors près de 20 000 francophones contre 9 500 actuellement (Libanais 17%, Haïtiens 6%, Français 5%). Rappelons qu'une entente a été signée avec la France en juin 1989.

Radio-Canada baisse le son

Sévères mesures de restrictions à Radio-Canada, seul réseau public de l'Atlantique au Pacifique. Face au gel de son budget et à la crise de la publicité, Radio-Canada licencie 10 % de ses effectifs soit 1.100 emplois, après en avoir supprimé 500 l'an dernier. Surtout, il ferme des stations télévisées locales comme Matane au Québec ou réduit au minimum huit autres dont Sept-Îles, Rimouski, et la station française de Toronto. Le réseau veut aussi se séparer de Radio-Canada-International. C'est le tollé, notamment dans les régions privées de service public. Sans remettre en cause son plan de restructuration, Radio-Canada veut bien étudier la transformation de certaines de ses stations en postes de télévision affiliés. Après l'amputation du train transcanadien l'an dernier, beaucoup analysent les décisions de Radio-Canada comme une nouvelle brèche dans un des derniers symboles de "l'unité" canadienne.

ECONOMIE

► **La formation professionnelle** relève du Québec estime le gouvernement québécois qui refuse de participer à la commission fédérale de développement de la main d'œuvre. Le Québec réclame l'exclusivité des pouvoirs dans ce domaine : le ministre, André Bourbeau, est appuyé par le Conseil du patronat, la chambre de commerce, les caisses Desjardins et tous les syndicats.

► **Un programme de relance économique** a été annoncé à la mi-janvier par le gouvernement Bourassa pour contrer les effets de la récession. Avec plus d'un milliard de dollars d'activités économiques supplémentaires (devancement de travaux publics par exemple) et un objectif de préserver ou de créer près de 15.000 emplois.

► **Une association des jeunes dirigeants** a été mise sur pied par des professionnels du Québec pour représenter l'Amérique du Nord dans le réseau mondial des Jeunes dirigeants d'entreprise. Parrain et marraine : Guy Rivard, ministre québécois de la Francophonie et Monique Landry, ministre canadienne des Relations extérieures. Contact : A.J.D., 3575 bld Saint-Laurent, bureau 709, Montréal H2X 2T7. Tél. (514) 982-0308.

La marche tranquille

Le Québec poursuit sa marche tranquille vers un nouveau référendum. Cette année ou l'an prochain. La cause semble entendue depuis l'échec des accords du lac Meech l'été dernier. Sondage après sondage, deux Québécois sur trois souhaitent la "souveraineté" de leur "belle province". Comment ? Une floraison d'hypothèses et de formules constitutionnelles surgira sans doute dans les semaines et les mois qui viennent. Que va-t-il sortir par exemple, fin mars, du chapeau de la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir constitutionnel du Québec ?

Audiences, cet hiver, de la commission ont montré l'ampleur de la volonté souverainiste, dans de nombreux milieux. On y a entendu aussi des fédéralistes réformateurs et un dernier carré de partisans du statu-quo. Large, donc, l'éventail des options, plus ou moins conciliables : confédération, régime confédéral, superstructure à la façon européenne, Canada des régions, souveraineté-association, indépendance pure et simple... Mais, dans leur grande majorité, les Québécois veulent une autonomie et des pouvoirs plus grands que ce qui a été refusé l'an dernier.

"Autonomie complète"

Le Premier ministre libéral, Robert Bourassa, envisage un référendum à l'automne 1992. Avant, il veut tenter de négocier avec Ottawa une "autonomie politique complète" du Québec. "Après 25 ans de discussions stériles, le Québec n'a pas d'autres choix que de proposer un nouveau pacte au reste du pays", dit-



Jacques Parizeau

il. Le référendum permettrait soit de ratifier la nouvelle entente soit, en cas de nouvel échec, d'envisager "un Québec souverain dans une structure confédérale".

Un délai de "dix-huit mois c'est assez long", estime Robert Bourassa. Il juge le butoir "nécessaire". Il s'appuie là sur les propositions du comité Allaire, comité constitutionnel du parti libéral, qui, fin janvier, réclamait les "pleins pouvoirs" dans une vingtaine de domaines. Un document largement discuté lors du congrès du PLQ du 8 au 10 mars. Des courants traversent le parti gouvernemental. Des ministres de poids, comme Claude Ryan et Lise Bacon, gardent une fibre fédéraliste : "Le rapport Allaire manque de nuances et ne met pas suffisamment l'accent sur les avantages du système fédéral" affirmait Claude Ryan à la mi-février. Il y a aussi



Robert Bourassa

une aile nationaliste, soucieuse de l'évolution de l'opinion, qui entend dire son mot.

"Acte de naissance"

Un référendum sur une Constitution, "acte de naissance du pays québécois", tel est l'objectif du Parti Québécois. Jacques Parizeau a désormais bien en main le PQ après le congrès de fin janvier qui fut l'un des plus disciplinés depuis la création du parti voici 22 ans. Fort de sondages favorables, le PQ a défini son processus d'accession à la "souveraineté" dès qu'il serait élu : une déclaration solennelle de l'Assemblée nationale affirmant la volonté du Québec d'accéder à sa souveraineté, discussion avec Ottawa pour l'échéancier du transfert des pouvoirs, rédaction d'un

projet de Constitution soumis à référendum. Pour l'instant, les "souverainistes" souhaitent un appel aux urnes le plus tôt possible après le rapport Bélanger-Campeau et bien avant l'automne 1992. Il y a une coalition sans précédent en faveur d'un référendum "hatif", avec le Bloc Québécois de Lucien Bouchard, les syndicats, des hommes d'affaires, des maires comme ceux de Montréal et de Québec, Jean Doré et Jean-Paul L'Allier. Du côté du Canada anglais, on ne s'attendait guère à la fermeté de Robert Bourassa. Mais, après les humiliants échecs de 1981 et 1990, le Québec ne pouvait qu'affirmer sa "société distincte". Les négociations, si elles ont lieu, seront difficiles. Un sondage Gallup, à la mi-janvier, indiquait que 75% des anglophones canadiens préféraient la séparation à un transfert des pouvoirs.

Brian Mulroney, le Premier ministre canadien, fort mal en point dans les sondages, se retrouve dans une situation délicate. A la mi-février, il a annoncé qu'il soumettrait bientôt à la population canadienne "un projet de pays qui pourrait déboucher sur un Canada reconstitué, fier de sa diversité et fort de son unité". Parallèlement, lors d'une visite à Québec, il a voulu mettre en garde les Québécois contre "les marchands d'illusions". Il récuse l'idée de souveraineté-association : "Des pays à temps partiel, cela ne tient pas debout". Mais l'élu du Québec qu'est Brian Mulroney aura fort à faire pour convaincre ses compatriotes.

Tranquillement, un autre Québec s'en vient, comme le souligne, un peu plus loin, l'écrivain Louis Caron.

Georges POIRIER

Photos Georges Poirier

SOCIÉTÉ

► **La Commission des écoles catholiques** de Montréal a décidé, par 11 voix contre 10, de contester en Cour suprême la loi 107 qui veut établir des commissions scolaires linguistiques plutôt que confessionnelles. Cette loi, défendue par Claude Ryan, avait obtenu le feu vert des évêques du Québec. Le 18 novembre dernier, le R.S.C. (Regroupement scolaire confessionnel), dont le président fut battu, avait gagné de justesse les élections devant le MEMO.

► **Hausse des timbres canadiens** depuis le 1^{er} janvier. A l'intérieur du pays, il en coûte 40 cents plus 3 c. de TPS. Pour envoyer une lettre du Québec vers la France, le tarif de base est de 80 c. mais, avec la taxe, il en coûtera 86 c.

► **SOS-Intégration-Québec** est le nouveau nom de SOS Racisme Canada fondé à Montréal en mai 1986 à l'image du mouvement français. Son président, Alain Jean-Bart, explique ce changement par la politique d'immigration du Québec : "C'est la première fois qu'un gouvernement occidental fait preuve de leadership mondial dans le domaine de l'intégration".

► **Moins de 1000 morts sur les routes** par an, c'est l'objectif du Québec. Depuis vingt ans, le nombre d'accidents mortels a déjà chuté de moitié pour atteindre 1138 en 1989 alors que le parc automobile augmentait de 66 %. Comme un tiers des morts sont des jeunes, la SAAQ (société d'assurance-automobile du Québec) appuie le projet de loi 108 instituant notamment un "permis probatoire" de deux ans pour les nouveaux conducteurs, avec une "tolérance zéro" pour l'alcool.

► **Plus de 10.000 réfugiés** ont été accueillis au Québec en 1990 contre 6.835 l'année précédente. Sur les 10.606 "revendicateurs" du statut de réfugié, il y a 9.099 adultes et 1.507 enfants. Reste à passer devant la commission spéciale : en 1990, elle a accepté 3.710 dossiers, en a refusé 1.199 et en avait 1.633 autres à examiner.

► **Il fait bon vivre à Montréal**, comme à Seattle (USA) et Melbourne (Australie). Ce sont les trois meilleures villes au monde dans un classement des cent plus grandes métropoles établi par un groupe privé américain à partir d'une dizaine de critères (sécurité, pollution, circulation, éducation, santé, normes de logements, communications, etc.).

Annonces

ÉCHANGES DE MAISONS

Banlieue de Québec (Cap Rouge) maison 3 chambres à échanger contre maison ou appt. pour 2 personnes en Provence, Côte d'Azur, Biarritz ou Bayonne, du 22 juillet au 16 août 1991. Contact : Gilbert Levesque, 1371 de la Monnerie, Cap Rouge G1Y 1P5.

Baie-Comeau maison 3 chambres, et auto, à échanger en été 1991 contre maison pour 4 personnes en Provence. Contact : Romain Beaulieu, 160 Laval, Baie-Comeau G4Z 1R2.

Baie des Chaleurs (Bonaventure) résidence secondaire 2 chambres, tout confort près d'une rivière à saumon, à échanger contre équivalent à l'été ou à l'automne 1991 ou 1992. Contact : Rodolphe Arsenault, 118 rue Bois Bébert, Bonaventure Co. Bonaventure, C.P. 471, GOC 1ED.

Banlieue de Québec (Donnacoona) grand appartement 2 chambres, voiture récente, contre appartement à Paris entre le 1^{er} et 27 juillet. Contact : Margot Bolduc, 595 bl Gaudreau, Donnacoona GOA 1TO.F

Gatineau Couple échangerait grande maison, 4 chambres avec piscine, et 2 voitures entre le 20 juin et le 1^{er} septembre contre maison de campagne ou village plus voiture pour une famille avec 3 enfants. Contact : Colette Sabourin, 96 Beauvallon, Gatineau J8T 5X9 Tél : (819) 568-8416.

Montréal couple échangerait maisons (ville ou campagne) et auto, contre maison ou logement dans la région du Sud-Ouest ; pour le mois de juillet. Contact : Marianne Séguin, 5414 rue Chanranald, Montréal H3X 2S6.

Montréal appt 3 pièces, bien situé, à échanger contre appt ou résidence près de la mer dans le sud de la France, endroit tranquille pour 3 semaines en août. Echange de voiture possible. Contact : Edmond Maltais ; 10479 Meunier, Montréal H3L 2Z3.

Montréal (Brossard) maison, 3 chambres, à échanger pour un mois à l'été 1991 en Lorraine. Contact : Robert ou France Lefebvre, 3295 Meilleur, Brossard J4Y 2H3 tél. (514) 462-1172.

Montréal (St-Léonard) maison et auto à échanger pour trois semaines un mois en Bretagne en juillet-août 1991. Contact : Suzanne et Maxime Courval, 5820 Belherbe, St-Léonard P.Q. H1P 1E9.

Montréal (Chambly) maison, prévue pour 3 personnes, à échanger contre équivalent dans la région de Deauville entre le 2 juillet et 19 août 1991. Contact : Louis Châteauneuf, 42, rue

Beattie, Chambly J3L 3H7 tél. (514) 447-1332.

Montréal (Outremont) Couple avec 2 enfants échangerait appt contre équivalent au sud de la France pour une année de juillet 1991 à juillet 1992. Contact : Réal Primeau ou Lise Gravel, 1735 du Manoir, Outremont H2V 1B7.

Montréal (région) maison de ferme dans la région agricole à 1 h 30 de Montréal, ouverts à différentes possibilités d'échanges, sans date précise. Contact : Anne-Marie Grégoire, 288 chemin Crystal Falls, Arundel, Qué. JOT 1AO.

Québec (banlieue) maison de 7 pièces 3 chambres, à échanger contre maison à Paris du 1^{er} au 31 juillet 1991. Contact : Hélène Landry, 6326 Boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien GOA 2K1.

Montréal (banlieue) appt 2 chambres à coucher, à échanger contre appt à Montpellier de préférence ou en région de Provence au mois de juillet 1991. Contact : Nicole Pellerin, 1056 Iberville, Appt 10, Repentigny J5Y 3L1.

Montréal maison, 3 chambres, à échanger contre maison susceptible d'accueillir un couple et deux enfants dans les régions Pyrénées-Languedoc ou Provence-Côte d'Azur, au cours de la période de mai à septembre 1991. Contact : André Riendeau, UQAM C.P. 8888, Succ. A, Montréal H3C 3P8.

Montréal (banlieue) échange de maison, avec piscine plus voiture, contre maison sur la Côte d'Azur, pour le mois de juillet et août 1991. Contact : Daniel Hémond, 383 place Desmarest, 11e, Bizard, Québec H9C 2G8 tél. (514) 626-2425.

Québec (banlieue) maison, 3 chambres avec auto, à échanger contre équivalent pour 2 adultes dans l'est ou le nord-est de la France pour 3 à 4 semaines entre le 15 avril et fin juin 1991. Contact : Audy René, 5297 rue Dugal Boischatel, Québec GOA-1HO tél. (418) 822-2458.

Montréal Couple, avec deux enfants, échangerait auto et maison 3 chambres contre équivalent au bord de la mer en Bretagne ou en Charente-Maritime pour 3 semaines en juillet ou en août 1991. Contact : Marie-France Dionne et Claude Beaulac, 9284 Roland-Milette Montréal, Québec H2M 2M2 tél. (514) 385-3207.

Montréal (banlieue) maison 3 chambres à coucher et auto à échanger contre amison et auto dans le sud de la France du 1^{er} au 31 juillet 1991.

Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

Contact : Gilles Champagne, 6060 Marseille, St Hubert J3Z 1C1 tél. (514) 443-6933.

Montréal (Outremont) Couple avec 3 enfants échangerait auto et maison de 3 chambres contre maison et auto en Bretagne de préférence au bord de la mer entre le 12 juillet et le 10 août 1991. Contact : Louise d'Aragon, 937 Harlant, Outremont Québec H2V 2X9.

Montréal Couple échangerait auto maison 3 chambres avec jardin contre équivalent pour 4 personnes dans le Centre-Est ou le Sud-Est avec auto pour la même période. Contact : Pierre Francœur, 4151 Hampton, Montréal Québec H4A 2K9.

Sherbrooke Auto et maison de 3 chambres située au bord d'un lac près de la frontière des E.U. contre maison pour 4 adultes sur la Côte Atlantique pour le mois de sept. 1991. Contact : Guy Comeau, 1875 chemin Georgeville, Magog Qué J1X 3W4.

Cap-Rouge Couple, avec 2 enfants, échangerait maison de 3 chambres contre équivalent du 13 août au 1^{er} sept. 1991 en Franche-Comté ou à Paris (non-fumeur seulement). Contact : Lous Chabot, 1136 Charlotte Fougerat, Cap-Rouge G1Y 2A2.

Québec (banlieue) maison de 3 chambres à coucher à échanger contre équivalent, de préférence dans la région de Bretagne, de Provence ou Brouage, du 23 juin au 13 juillet 1991. Contact : Yvan Rompre, 2421 Avenue Royale, Beauport, G1C-1P12 Tél. (418) 667-6257.

Montréal (10 minutes du centre) appartement et auto à échanger contre appartement à Paris pour 3 ou 4 semaines entre le 15 juillet et le 15 septembre 1991. Contact : Gaétan Duquette, 878 St-Charles, St-Lambert J4P-2A4.

Sorel Couple échangerait maison de 3 chambres et auto contre équivalent en Provence, Côte d'Azur ou Languedoc Roussillon, du 22 février au 18 avril 1992. Contact : Alain Rondeau 51, av. Turcotte Sorel J3P 3W8.

Réponses du Jeu-Test p. 17

1	A	6	A
2	B	7	B
3	C	8	C
4	B	9	B
5	A	10	B

CORRESPONDANTS

Recherche correspondant(e) français pour lier amitié. J'aime la lecture, la musique, la photo, le cinéma et les voyages. J'ai 16 ans. Contact : Solange Lambert, 588 rue des Perdrix, Granby (Qué) J2H 1S9.

Couple québécois (avec 2 enfants) recherche correspondant français en vue d'accueillir et d'être reçus (2 à 4 jours) à la ville ou à la campagne. Voyage prévu pour fin juin début juillet. Contact : Diane et Robert Raymond, 1328 Beaulieu, C.P. 509 Prévost, Québec JOT 1TO tél. (514) 224-5348.

Recherche correspondant pour relation amicale et visites mutuelles. Contact : Danielle Morissette, 813 Rue Prévert, Bernières Québec G7A 1R7 tél. (418) 836-0590 ou 835-1500.

Recherche correspondant pour créer une amitié ou échange d'idées. J'ai 22 ans. Contact : Pierre Dupond, 2156 Bord de l'eau, Notre-Dame du Bon Conseil, Québec JOC 1AO.

Etudiant en toxicomanie (24 ans) recherche correspondante française qui aime les voyages, la musique, les sports. Contact : Christian Gagnon 9594 av. grondin Charlesbourg G1G-GA1.

Recherche correspondante aimant le goût du risque et du voyage dans le but de recevoir et d'être reçu. Contact : Pierre Genesse 104 des Lilas ouest Québec GIL-1A8.

Couple québécois recherche un couple français aimant les voyages et la nature, afin de correspondre, visites réciproques possibles. Contact : Gilles Canuel 5870 Versailles, Trois-Rivières Ouest G8Y 3T2 tél. (819) 375-9173.

DIVERS

Animatrice culturelle (36 ans) serait intéressée à travailler dans une maison de jeunes ou un centre culturel, ou échangerait emploi similaire pour une période d'un an ou deux. Contact : Denise Ferland 1792 de Ramesay Trois-Rivières G8Z 2H5.

STAGE

Jeune homme de 23 ans ayant des qualifications pour conduire bus et camions cherche employeur dans ces domaines, dans le Sud de la France incluant Corse pour l'été 1991. Contact : Pierre Genesse 104 des Lilas ouest Québec GIL-1A8.

L'énigme Réjean Ducharme

Réjean Ducharme a fait, avec son dernier livre, "Dévadé", l'unanimité de la critique littéraire française. Après huit ans de silence, cet écrivain intrigue autant par son absence physique que par son style à mi-chemin entre le joul, le calembour laid, Kérouac et l'écriture automatique. Portrait-puzzle du plus énigmatique des courants d'air.

Réjean Ducharme construit des sculptures à partir d'objets trouvés dans les poubelles. Réjean Ducharme n'a laissé aucun journaliste s'approcher de lui depuis 25 ans. Réjean Ducharme vit à Montréal sans que nul se ne doute de rien. Réjean Ducharme est, dit-on, le meilleur écrivain québécois. Réjean Ducharme n'a plus tous ses cheveux ni toutes ses dents. Réjean Ducharme est l'ami de Robert Charlebois. Réjean Ducharme a refusé les 100 000 dollars du prix de la fondation Emile-Nelligan (mais sa compagne est allée, du bout des lèvres, les cueillir). Réjean Ducharme raffole autant des médias que Beckett, Michaux, Blanchot, Gracq et Cioran réunis. Certains prétendent que "Dévadé" est un roman mortel, à tous les sens du terme ; la critique, elle, l'a trouvé génial.

Un pied-de-nez de Queneau ?

On n'est pas sûr que Réjean Ducharme existe réellement et que ses livres ne soient un ultime pied-de-nez de Raymond Queneau. La plus récente photo de Ducharme date de 1966, année de la publication de ses deux premiers romans, "L'avalée des avalés" et "Le nez qui voque". Réjean Ducharme achète la Molson par pack de six. Réjean Ducharme se fiche éperdument de la réforme de l'orthographe ("on n'a plus les rada qu'on ava"). Il est possible de comprendre ce qui se passe dans "Dévadé" à condition de se munir d'un pic, d'un jerrycan de café et d'une bonne dose de patience.

Les amis de Réjean Ducharme ne l'ont pas vu depuis des années. Ses proches vous confieront son numéro de téléphone en vous faisant

promettre de ne le révéler à personne. Chacun peut rencontrer Réjean Ducharme à condition de ne pas le chercher. "Les bons débarras", "Les beaux souvenirs", le metteur en scène est Joseph Manckiewicz et le scénario de... Réjean Ducharme vit sur une autre planète.

Saint-Félix de Valois, dans le comté de Joliette, au nord de Montréal, ne fêtera pas le 12 août prochain le demi-siècle de sa plume la plus célèbre. Réjean Ducharme se prend pour un commis de bureau. Réjean Ducharme a traversé l'Arctique avec l'aviation canadienne mais personne ne veut le croire. Réjean Ducharme a des cheveux blancs et porte toujours des jeans et des T-shirts. Réjean Ducharme ne se cache pas et se promène tout le temps. Réjean Ducharme lit tout ce qui lui tombe entre les mains. On peut rencontrer Réjean Ducharme mais en tête-à-tête seulement.

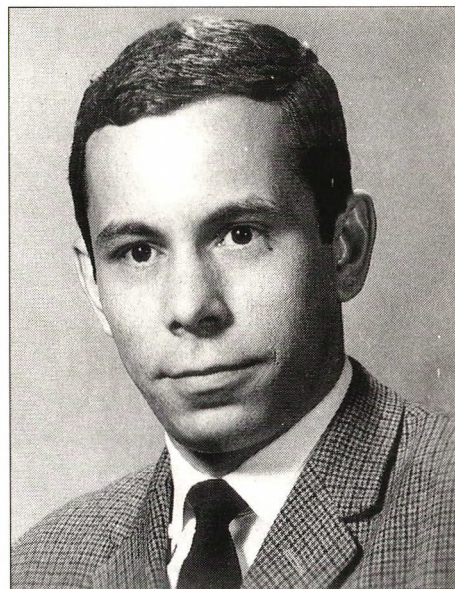
Le Goncourt pour un billet d'avion

En 1973, Réjean Ducharme était correcteur d'épreuves au journal "Québec Presse". Réjean Ducharme a fait de la devise de l'héroïne de son premier livre - "Quand on n'a rien de fertile à dire, on devrait se la tenir fermée" - une hygiène de vie. Réjean Ducharme aurait manqué le Goncourt en 1966 pour avoir refusé un billet d'avion.

Réjean Ducharme, quand ça lui prend, rédige un roman en alexandrin : "La fille de Christophe Colomb" (1969). La plus récente pièce de théâtre de Réjean Ducharme répond à l'interjection "Ha ! Ha !". Réjean Ducharme aime le hockey. Réjean Ducharme s'exprime très bien et trouve toujours le mot juste. Réjean Ducharme adore qu'on lui écrive et répond toujours par des lettres très chaleureuses.

On peut lire deux ou trois fois les romans de Réjean Ducharme ; on peut aussi faire autre chose. Quand on croise Réjean Ducharme dans la rue, il faut avoir la décence de ne pas le reconnaître. Roch Plante expose des collages qu'il intitule "trop-fous". Réjean Ducharme trouve ce pseudonyme abominable ; c'est pourquoi il l'a choisi. "L'Océanthume" et "Les enfantômes" ne sont pas des noms de navires. Pour J.M.G. Le Clézio, "Dévadé" est l'une des plus belles histoires d'amour du monde. La dernière phrase de Réjean Ducharme sera peut-être : "Je voulais mourir mais ça m'aurait fait trop plaisir".

Jean-Daniel BELFOND



Réjean Ducharme en 1966 : le portrait le plus récent dont on dispose.

"DÉVADÉ"

Bottom, trente ans, est par essence un "rada", c'est-à-dire un paumé. Pourvu que la providence lui donne ses six cannettes de bière quotidiennes, il patauge avec complaisance dans l'horreur de vivre. Recueilli par la patronne, il lui sert de nurse et de chauffeur, car elle a les jambes brisées. La patronne passe tout à Bottom, et leur amitié tourne parfois à la tendresse sexuelle. Mais lui aime d'un grand amour sans espoir Juba, qu'il appelle son petit train donzeur, parce qu'elle téléphone tous les jours à onze heures. Il y a aussi Bruno, qu'aime Juba et qui finira percé d'un coup de couteau. Et Nicole, qui couche avec Bottom et qu'aime Adé, le poète fou enfermé dans un asile.

Comme le dit Bottom, ce n'est pas une vie. "Avec les ordures dont je la remplis, c'est une poubelle". Et pourtant, ces alcooliques, ces drogués, ces filles perdues nous parlent comme s'ils détenaient le secret de la vraie vie.

(Editions Gallimard).

Québécois

ROCK

Laurence Jalbert : la flamme

Les couleurs flamboyantes qui illuminent sa chevelure rousse, le regard noir qui ne craint plus le public... Laurence Jalbert est une flamme, à la voix rauque, déchirée, chaleureuse. "Tomber", "Au nom de la raison" et "Rage" culminent au Top 50 québécois, tandis que "Laurence Jalbert", son 33 tours, s'est déjà vendu à plus de 100 000 exemplaires, lui valant un disque platine. A l'échelle de la France, cette envolée représenterait un million de microsillons !

Laurence vient d'ailleurs de signer un contrat en France avec la maison Bird ; son album devrait sortir sur le marché hexagonal dans les six prochains mois et serait suivi d'une

tournee. Mais Laurence Jalbert ne chantera pas en terre inconnue : elle s'est déjà produite sur la scène française, lors des "Francofolies" de La Rochelle. Elle débutait alors sa carrière solo.

Pendant des années de galère, Laurence a trainé sa veste rouille dans presque tous les clubs du Québec, en compagnie de son ancien groupe "Volt". Aujourd'hui, à trente ans, la rockeuse a enfin trouvé sa place, et remporté deux "Félix" en 1990, elle qui se demandait, lorsqu'elle jouait en groupe : "Et moi, ma voix, où on la met ?".

Laurent DECLOITRE



Photo Laurent Decloitre

HISTOIRE

Un homme, un pays

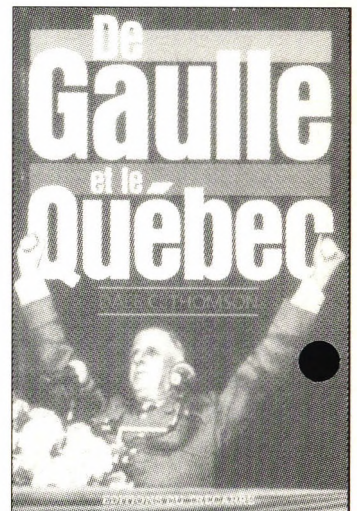
► "De Gaulle et le Québec" de Dale C. Thomson (Editions du Trécaré, diffusion Dervy-Livres, allée des Frères Montgolfier, 77325 Croissy-Beaubourg).

A tout jamais, l'éclat du 24 juillet 1967 est gravé dans l'histoire du Québec. Les quatre mots du général de Gaulle, "Vive le Québec libre", ont inscrit un pays, quoiqu'il arrive, sur la scène internationale. Et ce jour-là, selon l'universitaire anglophone, la France a "payé la dette de Louis XIV".

Dale C. Thomson retrace minutieusement, et d'une langue sobre, vingt ans de relations entre le général et le Canada. Sait-on qu'il y avait effectué trois autres voyages en 1944, 1945 et 1960 ? Des jalons dans une perception perspicace du monde anglo-saxon et de ces Canadiens français devenus Québécois. S'éclaire alors la retentissante péroraison du balcon de l'hôtel de ville de Montréal.

Ce reportage historique nous est conté avec un réel souci des faits et une brillante sagacité dans l'analyse. Un récit nourri et illustré par une solide documentation et de nombreux témoignages recueillis sur les deux rives de l'Atlantique.

Au fil des pages s'échafaude le pont, aujourd'hui solide, entre Français et Québécois. Il fallut beaucoup d'ardeur et de volonté aux pionniers pour bousculer habitudes et réticences. On regrettera néanmoins l'insistance mise, une trentaine de fois, sur une "maffia québécoise" en France, comme s'il s'agissait



d'un réseau clandestin honteux. C'est au grand jour, par exemple, que s'est tissée la toile d'araignée de France-Québec, oubliée dans le livre, mais au rôle reconnu fondamental.

Cela dit, ce livre contribue aussi à l'histoire de la diplomatie québécoise. On la voit, même face aux francophones de la haute fonction publique d'Ottawa, s'affirmer et prendre sa place. On y découvre encore les premiers pas de la francophonie. Dale C. Thomson aide ainsi à comprendre la marche tranquille du Québec.

G.P.

GENS DU PAYS

► **Rock Voisine**, qui a remporté la "victoire de la musique" pour le meilleur album francophone, sera au Palais de Bercy les 26 et 27 mars. Il fera au printemps et cet été une tournée dans quarante villes de province.

► **Promotion de la chanson francophone**, tel est le but de l'accord conclu pour deux ans entre les réseaux de radio Europe 2 (groupe Hachette) et Télémedia au Québec. Signée début février, cette entente porte notamment sur la production d'émissions musicales avec des chanteurs français et québécois. Télémedia a aussi un accord avec Radio-France-International pour diffuser les reportages des correspondants de RFI.

► **Daniel Lavoie**, qui a percé en France avec sa fort belle chanson "Ils s'aiment", est revenu avec son dernier album "Long Courrier" (WEA).

► **Mandeville**, l'une des révélations québécoises aux "Francofolies" 1990 à La Rochelle, est revenu en France en février-mars à l'occasion de la sortie de son album "Où sont passés les vrais rebelles ?" (Flarenash).

► **Carole Laure, Plume Latraverse, Richard Desjardin, Claude de Chevigny, Les Parfaits salauds, les Vilains Pingouins** assureront le programme québécois des Francofolies de La Rochelle l'été prochain.

PAGES

► **Hélène Tremblay** a quitté son Québec natal en 1983 pour parcourir le monde et rencontrer des familles de la terre entière. Le deuxième tome vient de paraître : "Familles du monde" (II), éditions Robert Laffont, 283 pages.

► **Hubert Reeves**, l'astronome québécois, contemple volontiers le ciel dans la campagne bourguignonne. Il en a tiré une méditation scientifique et poétique en lui donnant le nom de son village de l'Yonne : "Malicornie", éditions du Seuil.

► **Christine Brouillet**, qui avait écrit des romans policiers à succès, vient de publier "Marie Laflamme" aux éditions Denoël.

► "La Poésie québécoise" est à l'honneur dans un numéro spécial (573-574) de la revue TDC de Robert Giroux. (En vente à la Librairie, 13 rue du Four, 75006 Paris).

► **Pierre Morency**, pour son fort bel ouvrage "L'œil américain" (éditions du Seuil) a reçu le prix François Sommer 1990 décerné par la fondation de la maison de la chasse et de la nature.

► Le film "Vincent et Moi", onzième de la série québécoise "Contes pour tous" signée Rock Demers, est sorti à la mi-février en France. Le réalisateur, Michaël Rubbo, entraîne enfants et parents de Québec à Amsterdam en passant par Arles, sur les traces de Van Gogh. Une "friandise du Québec" selon les critiques.

► La série "Les Filles de Caleb", tirée du roman d'Arlette Cousture, est suivie par plus de trois millions de Québécois. Elle a raté les prix d'interprétation, pour Roy Dupuis et Marina Orsini, au festival des productions audiovisuelles à Cannes. Mais les chaînes américaines, attirées par les productions... américaines, semblent boudier ! L'Allemagne, l'Espagne, Israël et la Yougoslavie ont acheté la série québécoise.

► Un projet de loi pour augmenter le nombre de films doublés ou sous-titrés en français, et restreindre l'accessibilité de films violents aux enfants, doit être voté en mars au Québec.

► "Jésus de Montréal" de Denys Arcand, grand prix du jury à Cannes en 1989, nommé aux Oscars américains, continue une belle carrière : premier prix du Festival de film de Sydney en Australie.

► Omni-Sciences, l'émission de vulgarisation scientifique québécoise, diffusée sur Radio-Québec depuis trois ans, est désormais en co-production franco-québécoise avec FR3 Nancy pour six émissions. Avec comme décor le théâtre de Lunéville. Diffusé sur FR3 le jeudi à 10h.

Un autre Québec s'en vient

Un écrivain et un chanteur sur scène. Louis Caron et Robert Maltais passent leur printemps dans les villes de France. Un spectacle-dialogue conçu spécialement pour les Français, qui raconte l'histoire du Québec d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Un autre Québec s'en vient, annoncent-ils, un Québec qui a gagné son droit à la vie et devient partenaire du monde. L'auteur de "L'Emmitouflée", des "Fils de la Liberté" et du "Coup de poing" (sorti fin janvier aux éditions du Seuil) s'explique.

Comment définir votre tournée ?

"Ce n'est pas une conférence, ni une pièce de théâtre. C'est un peu les deux. C'est Caron sur scène qui raconte son Québec à sa façon fort animée, avec des personnages imaginaires. Un musicien relance ce que je dis avec des extraits de chansons. C'est une soirée de jeu et de conversation mais il n'y a rien d'improvisé".

Quel genre d'extraits musicaux ?

"Du folklore le plus traditionnel jusqu'au rock le plus contemporain en passant par les hymnes latins d'Eglise, Charlebois et Roch Voisine. C'est le cheminement québécois des origines françaises à 1992. J'emmène le public en voyage".

Vous commencez par Jacques Cartier...

"Ce n'est pas un spectacle chronologique. Nous parlons par thème : la politique, la culture, les sciences, la religion, la langue, la musique... Et on regarde derrière et devant".

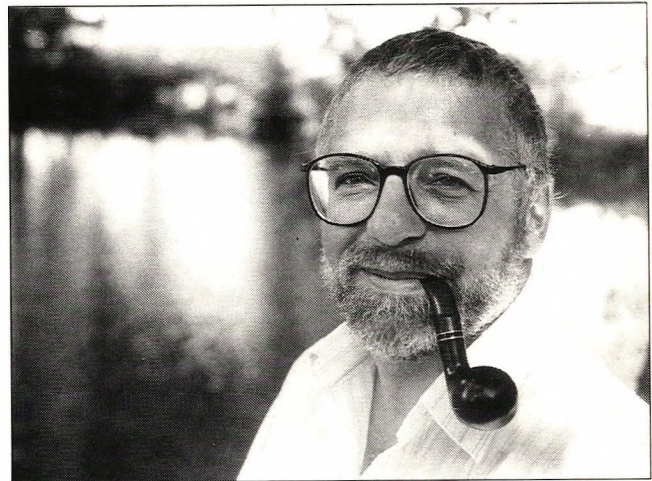


Photo Ulf Andresen - Gamma - Seuil

Comment définissez-vous le Québec d'hier ?

"Un monde de résistants qui luttait pour durer, pour survivre. Ce n'est pas une image, c'est vrai".

Et aujourd'hui ?

"Notre survie est moins menacée qu'elle ne l'était. On va pouvoir passer à autre chose qu'à l'essentielle survie, à l'étape du partenariat sérieux avec le monde. Depuis quelques temps, nos hommes d'affaires font des affaires avec le monde. Qu'un bureau d'ingénieurs de Montréal ait le contrat pour refaire l'administration municipale de Moscou, c'est un indice significatif. Dans l'opinion, dans notre perception collective et populaire c'est nouveau. Ça change".

Après le "Coup de poing", quel ouvrage en préparation ?

"Le Coup de poing" qui évoque la crise d'octobre 1970 boucle ma trilogie historique de 1837 à 1970. Ça boucle le Québec ancien où il fallait se bagarrer très fort pour parler français, avoir des postes de responsabilité. Il faut passer à autre chose aussi en littérature. Je prépare un roman du Québec dans ce monde, sur un Québécois à New-York, à l'extérieur de chez lui, préoccupé par les questions de la planète. Ça s'appellera sans doute "Il n'y a plus d'Amérique". Parce que la planète est ronde. Il n'y a plus d'utopie. Mais travaillons tous bien ensemble".

Propos recueillis par Georges POIRIER

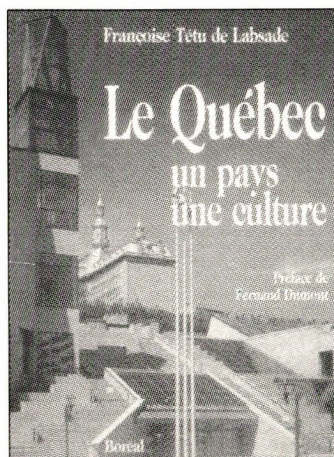
PASSION

Le Quid du Québec

► "Le Québec, un pays, une culture" de Françoise Tétu de Labsade (éditions du Seuil, 450 pages).

Nous en avons déjà parlé lors de sa sortie au Québec, aux éditions Boréal (France-Québec n° 77). Si vous voulez tout, tout savoir sur le Québec, c'est LE livre indispensable. Mieux qu'un "Quid", c'est une bible passionnante et accessible sur la civilisation québécoise. Cet ouvrage unique en son genre est désormais disponible en France.

D'origine française, Françoise Tétu de Labsade est professeur de civilisation et de littérature québécoise à l'Université Laval. Vingt ans de recherches et de passions ont nourri son livre.



LA TOURNÉE

Le spectacle Louis Caron-Robert Maltais sera présenté les :

- 15 mars : Dijon (Côte d'Or)
- 29 mars : Cholet (Maine-et-Loire)
- 14 avril : Saint-Louis (Haut-Rhin)
- 27 avril : Saint-Malo (Ile-et-Vilaine)

- 24 mai : Bordeaux (Gironde)
- 31 mai : Grenoble (Isère)
- 5 juin : Blagnac (Haute-Garonne)
- 25 septembre : Lyon (Rhône)

En pourparlers : Cambrai, Cannes, Clermont-Ferrand, Laval, Marseille, Nîmes, etc.

(Renseignements Passerelle : 1.45.72.20.90).

SCÈNES

► Sol, le fin humoriste québécois, fait halte à Paris, au théâtre Ranelagh du 26 mars au 28 avril.

► Des matches d'improvisation ont lieu tous les lundis à 21 h. au Bataclan, 50 bld Voltaire, Paris 11^e (tél. 47.00.30.12).

André Dufour : "Fondam"

Il a été reçu le 5 mars par le président Mitterrand, le 7 par Michel Rocard et Roland Dumas. André Dufour est le nouveau Délégué général du Québec à Paris. Avant de prendre son poste, il a accepté de répondre aux questions de nos amis de Québec-France pour nos deux revues.

Si Robert Bourassa vous avait proposé un autre pays, auriez-vous accepté ?

Probablement pas. J'éprouve un intérêt particulier pour la France, d'abord parce que j'ai étudié à l'université de Paris, à la Sorbonne. J'étais d'ailleurs le premier de l'Université de Montréal à aller étudier le droit international en Europe. Sans doute par esprit de contradiction. Dans les années 60, ce n'était pas très populaire ; ceux qui refusaient de partir aux États-Unis se dirigeaient vers l'Angleterre ! Mais il y a bien entendu d'autres raisons. Si la diplomatie québécoise compte une délégation générale particulièrement importante sur tous les plans, c'est précisément celle de France. Celle de New-York est également une place majeure, mais pour des motifs économiques. La délégation de Paris est la seule qui a toutes les autres résonances, notamment culturelle et politique.

On s'attendait à ce que Robert Bourassa nomme une personnalité issue des milieux d'affaires...

Le Premier ministre n'a pas eu besoin de m'expliquer longuement que s'il avait choisi un haut-fonctionnaire, c'est qu'il souhaitait que la coopération avec la France s'inscrive dans une continuité institutionnelle. Mais votre remarque m'amuse. Quel homme d'affaires aurait-il pu nommer ? Moi, contrairement à ce que l'on pourrait croire, j'ai une expérience économique au moins égale à tout autre. Pendant dix ans, j'ai géré à l'Université Laval un budget de 10 millions de dollars. Ça, c'est l'argent. Mais gérer des personnes, c'est plus important encore. Et Laval compte tout de même 6 000 employés, avec une panoplie de domaines qu'aucune maison d'affaires ne peut se vanter d'avoir. Comme Président du conseil d'administration, j'étais responsable tout aussi bien du programme de maîtrise en administration des affaires que du déneigement des allées !

Vous êtes nommé pour trois ans. Vous êtes-vous déjà fixé un objectif ?

Non, je ne me suis pas promis de réussir telle ou telle chose. Mais je vais m'assurer d'une bonne compréhension mutuelle par nos deux sociétés, face à l'évolution que nous allons vivre. Dans les trois prochaines années, beaucoup de choses vont bouger, comme l'intégration européenne en France, la situation constitutionnelle ici.

Justement, est-ce que l'incertitude constitutionnelle du Québec influence l'état des relations avec la France ?

Constamment ! Le partage des compétences entre le Québec et le Canada fait en sorte que le gouvernement français doit s'adapter. Prenons l'immigration. Autrefois, nous n'avions aucun pouvoir, car il s'agissait d'une compétence partagée, et dans ce cas, le fédéral l'emporte. Aujourd'hui, par toute une série d'ententes, le Québec est quasiment responsable de l'immigration sur son territoire. Les Français peuvent donc négocier directement avec nous.

"Le messenger du Québec"

Comment vous situez-vous dans le débat constitutionnel ?

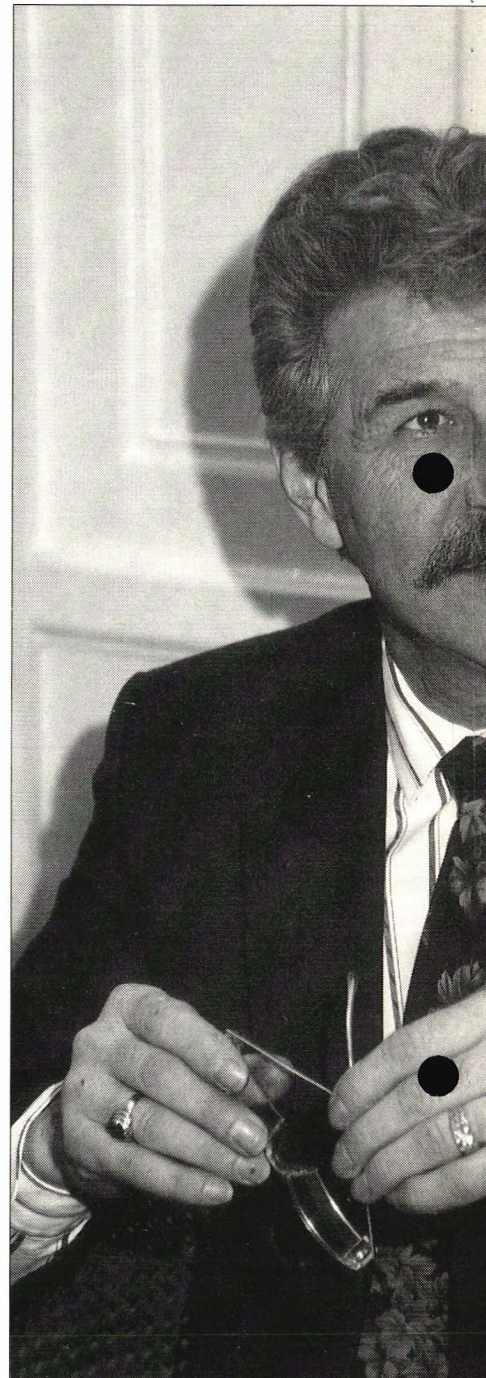
Je ne me place pas, je suis un fonctionnaire du gouvernement. Mais il faut cependant bien distinguer les épiphénomènes de l'essentiel. Depuis toujours, on nous dit que nous vivons une crise constitutionnelle. Mais notre débat est un choix entre ce qui est bien et ce qui est mieux. Le but est de savoir si le Québec sera mieux seul, à demi-seul ou intégré dans une structure politique canadienne. Nous ne sommes pas le Liban, ni l'Afghanistan. Nous n'allons pas faire un choix qui va tout bouleverser, il n'y a pas de guerre en vue ! En ce sens, ce débat est un épiphénomène.

En 1992, le Québec sera peut-être indépendant. Vous vous voyez comme ambassadeur ?

Je n'ai aucune aspiration personnelle. Il s'agira d'un choix de société, dont je ne serai que le messenger.

Selon vous, quelle doit être la place du Québec en France ?

Comme étudiant, j'ai vu naître la délégation générale du Québec et assisté à la première Saint-Jean Baptiste. A l'époque, le Québec



Agé de 53 ans, André Dufour effectue un grand retour à Paris où il vécut comme étudiant au début des années soixante. Il obtint à l'Université de Paris un doctorat en droit public. Revenu au Québec comme assistant puis professeur de droit public, de droit forestier et de droit international public, André Dufour est, en 1968, vice-doyen de la faculté de droit de l'Université de Laval. On le retrouve ensuite comme conseiller spécial de l'ombusman du Québec et professeur

mentales, vos associations”



Photo Bertrand Sylvain - DGQ

titulaire à la faculté de droit. De 1974 à 1977 il entre au Ministère des affaires intergouvernementales comme sous-ministre adjoint aux relations internationales. Retour ensuite à l'Université Laval de 1977 à 1987 comme vice-recteur exécutif. Depuis 1988, André Dufour présidait la Régie des Télécommunications du Québec. Il a été également professeur stagiaire à la direction des Affaires juridiques du Conseil de l'Europe à Strasbourg en 1988.

était un demandeur d'aides à l'égard de la France, qui nous les a fournies, sans nous donner l'impression qu'on venait quêter. Cette relation s'est transformée aujourd'hui en relations de partenaires. Elle est considérée comme normale, mais cela ne l'était pas à l'époque. Il n'y avait pas de théâtre québécois à Paris, pas de chanson québécoise et c'était à se demander s'il y avait une économie québécoise. Aujourd'hui, on ne se pose plus la question !

Peut-on en conclure que le Québec est le grand gagnant de ces échanges ?

Je suis sûr que le Québec a tiré des bénéfices dans tous les domaines de ses relations privilégiées. Tous les Québécois que j'ai côtoyés en France ne seraient pas devenus ce qu'ils sont sans avoir connu l'Europe. Mais réciproquement, la France ne serait pas la même si elle n'avait pas importé les expos-sciences, la ligue d'improvisation, les techniques médicales, etc.

Pourquoi le Québec a-t-il choisi la France ?

Les six millions de francophones qui vivent en Amérique du Nord n'ont pas des voisins de

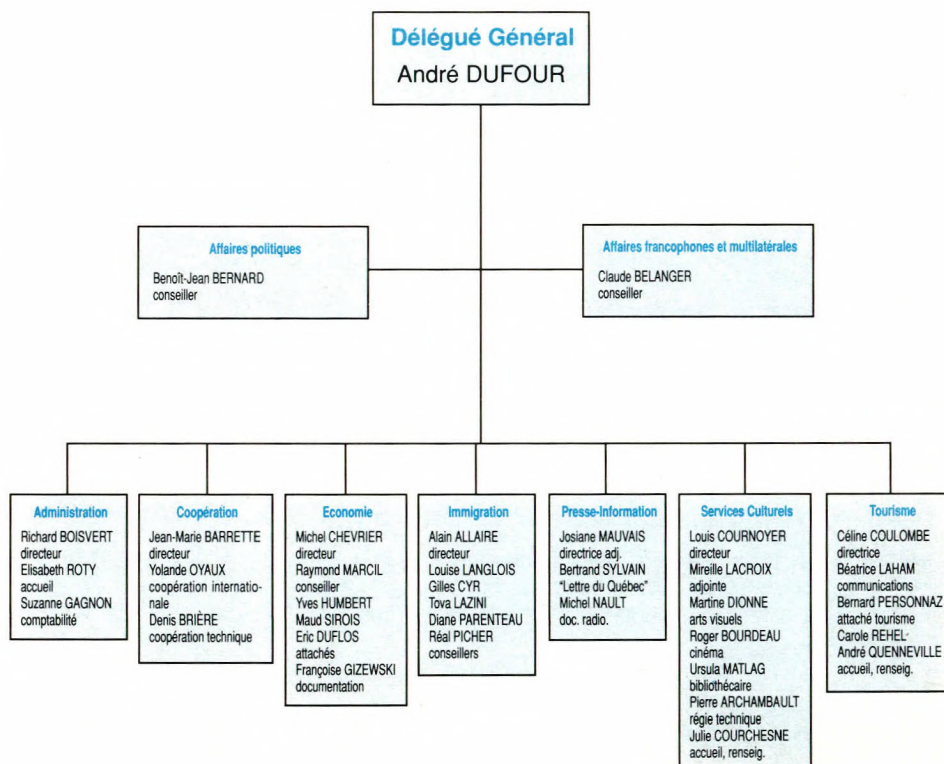
même culture. Ils ont donc partagé ce qui les rassemble avec d'autres pays francophones, dont la France est en quelque sorte la mère-patrie. N'oublions pas que la politique canadienne n'a été attirée vers la France que par le poids du Québec. Si le Québec n'avait pas voulu percer certaines portes, le Canada ne se serait jamais intéressé à la francophonie. Même s'il s'est dépêché après chaque entente entre Paris et Québec de conclure des accords parapluié, qui n'ont d'ailleurs rien donné...

D'après vous, quel doit être le rôle d'organismes non-gouvernementaux dans les relations entre les deux pays, comme Québec-France et France-Québec ?

Je considère ces deux associations comme fondamentales, car elles sont le terreau qui nous permet de poursuivre l'action gouvernementale. Elles rassemblent des gens qui forment l'opinion publique et c'est là leur richesse.

Propos recueillis par
Laurent DECLOITRE

L'ORGANIGRAMME DE LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC



La Parenté

SOMMET

Le Zaïre laisse sa place

Le Zaïre a renoncé à organiser l'automne prochain, à Kinshasa, le quatrième sommet de la francophonie. Il aura lieu vraisemblablement en France. Une décision prise notamment sous la pression de Bruxelles, d'Ottawa et de Québec.

La candidature du Zaïre avait été adoptée à l'unanimité par les 44 pays participants au sommet de Dakar au Sénégal en mai 1989. Déjà, à l'époque, les pays du nord avaient exprimé des réserves, tout en ne souhaitant pas, par leur refus, sanctionner le régime Mobutu. En mai dernier, la répression étudiante, dans le sud du pays, faisait fondre les dernières réticences.

La Belgique, ancienne puissance coloniale, réclamait une enquête internationale, en s'appuyant sur les conclusions des organisations humanitaires belges selon lesquelles 150 personnes avaient été tuées dans les affrontements. Parallèlement, Kinshasa n'avouait la mort que d'un seul étudiant.

De son côté, le Canada manifestait sa "vive préoccupation" en condamnant les actes de violence. Avant de déclencher une véritable offensive diplomatique pour que le sommet se déroule dans un autre pays.

Outre le non-respect des droits de l'homme, Ottawa trouvait élevée l'aide financière



Photo Louis Thébaud

demandée par le Zaïre pour organiser ce sommet (50 millions de dollars) à un moment où le Canada (deuxième bailleur de fonds de la francophonie) entrait en récession. Le tout, relayé par une opinion publique peu favorable au choix d'un pays considéré comme peu démocratique.

Le président zairois Mobutu réagissait en qualifiant de "diktat" les pressions canadiennes, mais ne pouvait véritablement résister aux menaces de boycott des pays du nord, sous peine de voir le sommet réduit à une conférence franco-africaine. Une décision qui "va renforcer la question des droits de l'homme au sein de la francophonie" a aussitôt estimé Marcel Masse, le ministre canadien de la Culture et de la Francophonie.

La France, organisatrice du premier sommet de la francophonie en 1986, joue les remplaçantes. Elle paraissait la seule à être en mesure de rassembler aussi bien les pays africains francophones que leurs homologues occidentaux. Le sommet de Kinshasa a été reporté à 1993.

Michel TROADEC

JUMELAGES

► **La Ferté-Macé (Orne)** est jumelé avec Saint-Maurice, près de Trois-Rivières depuis 1987. A ajouter à la liste parue dans notre n° 78.

► **La Flèche (Sarthe) et Pont-du-Château (Puy-de-Dôme)** souhaitent réaliser des jumelages avec des villes québécoises : l'une a 17.000 habitants et l'autre 9.000.

► **Le Grand Bornand (Haute-Savoie)** a commencé des contacts et des échanges avec la station du Lac Beauport, près de Québec.

► **L'association Ile de Ré-Ile d'Orléans** a organisé un voyage aller-retour de Rétais et de Québécois. Un pont existe bel et bien entre les deux îles.

► **St-Julien l'Ars (Vienne)** a créé un comité cantonal de jumelage (140 personnes à l'assemblée constitutive !) en vue d'un jumelage avec Pont-Rouge au Québec, dans le comté de Porneuf.

► **Courseulles-sur-Mer (Calvados)** et Rigaud au Québec se sont dit "oui" au bout de deux ans de contacts et de visites entre les deux municipalités.

FRANCOPHONIE

► **Un dictionnaire des chanteurs francophones** de 1900 à nos jours a été publié par le CILF (Conseil international de la langue française). Quelque 600 biographies rédigées par Alain-Pierre Noyer, (CILF, 142 bis rue de Grenelle, 75007 Paris).

► **Le prix Québec-Wallonie-Bruxelles** a été décerné à un jeune illustrateur québécois Stéphane Poulin pour ses portraits d'animaux dans des livres d'enfants, "Album de famille", "Les animaux en hiver" ou "Les jeux zoologiques" publiés par un éditeur-vétérinaire québécois Michel Quintin.

► **Un centre limousin de diffusion des films francophones** a été créé comme émanation permanente du festival des francophonies de Limoges. Projets : un réseau national de distribution auprès des salles d'art et d'essai, une salle spécialisée dans les films des pays francophones à Paris.

► **La société nationale des Acadiens** est venue fin novembre à Paris pour faire le point sur la coopération franco-acadienne et établir un programme pour les deux ans à venir, avec les autorités françaises. Pour la première fois, ces entretiens furent présidés par le ministre de la Francophonie, Alain Decaux.

► **Les Assises de la francophonie universitaire** se sont tenues à Paris à l'occasion de la X^e conférence internationale de l'AUFELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française). L'aide aux pays du Sud et de l'Est a été réaffirmée.

ORTHOGRAPHE

Le Québec perplexé

La réforme de l'orthographe est bien accueillie au Québec. Pourtant, là-bas, l'Office de la langue française se déclare sceptique sur son application, surtout après les controverses nées en France. "Depuis le début du siècle, précise l'un de ses membres, la dernière fois en 1975, des réformes de l'orthographe ont été annoncées plusieurs fois, mais elles n'ont jamais été mises en œuvre".

Quoiqu'il en soit, les instances linguistiques se disent prêtes à s'adapter. Le gouvernement est favorable à la réforme. Son application est d'ores et déjà envisagée pour la rentrée scolaire 1992. L'Office de la langue française a commencé, en dépit de l'incertitude, à préparer lexiques et brochures pour expliquer au grand public les sept nouvelles règles qui modifient l'orthographe de plus de 4.000 mots. Le Conseil de la langue française (dont l'ancien président, Pierre Martel, a participé au comité de réforme) doit remettre à Claude Ryan des recommandations pour les modalités de rectification.

Cela dit, l'ensemble des organismes impliqués restent prudents, du fait de leur alignement obligé sur les décisions françaises.

Il faut bien dire que les chamailleries françaises sur cette réforme font quelque peu sourire de l'autre côté de l'Atlantique. S'ils avaient leur mot à dire, les spécialistes québécois opéreraient pour une évolution plus radicale : suppression totale de l'accent circonflexe et remplacement systématique du "ph" par le "f".

Pour Etienne Tiffou, le directeur du département de linguistique et de philologie de l'Université de Montréal, "le problème, c'est d'abord la grammaire. Il aurait été plus utile de rendre le participe passé invariable, de supprimer les traits d'union et de n'appliquer le pluriel, dans les mots composés, qu'au deuxième mot". D'où la relative futilité de notre réforme, un peu dérisoire face au combat quotidien des Québécois pour la survie du fait français en Amérique.

M. T.

LYON II

Vigneault honoris causa

Le chanteur québécois Gilles Vigneault a reçu un doctorat "honoris causa" de l'Université de Lyon II lors des quatrièmes entretiens Jacques Cartier. Un coup de chapeau bien mérité devant un important aéropage franco-québécois. Il y avait notamment là Pierre-Marc Johnson, ancien Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard ancien ministre de l'Environnement du Canada, Clif Lincoln ancien ministre de l'Environnement du Québec, Michel Hamelin président de la Communauté urbaine de Montréal, Richard Drouin, président d'Hydro-Québec, etc.

"L'environnement" était le thème de ces quatrièmes entretiens Jacques Cartier qui se sont déroulés à Lyon, Grenoble, Saint-Etienne et Arles. Il y a eu pas moins de seize colloques avec 2.200 participants, et 550 communications par 290 intervenants étrangers dont 140 Québécois, 50 Canadiens, 30 Américains, 60 Européens. Dix journalistes québécois s'étaient déplacés.

Les cinquièmes entretiens Jacques Cartier

auront lieu à Montréal en octobre 1992. Quelques colloques sont prévus en décembre 1991 à Lyon.



Photo Fondation Mérieux

Alain Bideau, directeur du centre Jacques Cartier de Lyon en compagnie de Gilles Vigneault.

Coopération : technologie d'abord

Cette année, quelque 300 missions impliquant plus de 1.500 participants se dérouleront avec l'aval de la Commission permanente de coopération franco-québécoise qui s'est tenue à la mi-décembre à Québec. Plus de 50 % des budgets sont affectés à la recherche et au développement technologique. Quatre secteurs stratégiques ont été notamment retenus : l'audiovisuel, l'environnement, l'espace et l'information. Priorité maintenue aussi pour la promotion des industries culturelles et de la langue française. A noter aussi un appui renouvelé aux organismes franco-québécois et aux associations comme France-Québec et Québec-France qui étaient d'ailleurs représentées à la commission.

Canadair : enfin une commande

Après plus de trois ans de tergiversations, la France s'est décidée, en décembre dernier, à commander de nouveaux Canadair, plus modernes et plus performants. Le gouvernement trouvait jusqu'alors le dernier modèle des bombardiers d'eau trop dispendieux, plus de 80 millions de francs. De son côté, l'usine Canadair, située à Dorval dans la banlieue de Montréal, ne pouvait débiter la fabrication des avions-citernes de la nouvelle génération sans une commande minimum de 20 appareils. Après l'Espagne (10 unités), la France envisage aujourd'hui l'achat de 12 Canadair. Les dernières sécheresses estivales multipliant les foyers d'incendies dans le sud de la France auront certainement pesé lourd dans cette décision. La flotte française de Canadair est actuellement de onze unités âgées de 13 à 20 ans. Le nouveau CL 215T, moins cher à l'entretien, est équipé de moteurs turbos et peut écopier 6.100 litres (contre 5.300) en 12 secondes. Livraison prévue : 1993.

POLITIQUE

Trois partis français avaient été invités au congrès du Parti Québécois fin janvier. Le PS était représenté par Gérard Lindeperg, secrétaire national et coordonnateur des rocardiens, le RPR par Jacques Legendre ancien ministre et maire de Cambrai, et l'UDF par Pierre-André Wiltzer, député de l'Essonne, et président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée.

ÉCONOMIE

EDF et Hydro-Québec ont signé un nouvel accord en décembre à Paris. Leur coopération qui remonte à 1968, va s'accroître dans les domaines de l'environnement, de la production électrique à partir de déchets, de l'ingénierie, etc.

L'Institut Mérieux, qui avait racheté l'an dernier le canadien Connaught, vient de céder à la Caisse des dépôts et placements du Québec 30 % du capital de Bio Research, un gros centre de recherche de 600 salariés. Les 70 % restant sont aussi à vendre.

Le restaurant "La cabane à Pierre", créé par Pierre et Sandra Faucher, propriétaires bien connus de la Sucrerie de la Montagne à Rigaud, a été ouvert le 15 janvier, 60 rue du Mail à Angers. Si ça vous tente de vous sucrer le bec...

Créatel Force Plus, société lyonnaise de marketing téléphonique qui a créé en 1987 une filiale au Québec, a reçu à Montréal l'Oscar Connexion de la région Rhône-Alpes. Parmi ses contrats québécois : Ultramar et la station de ski du Mont-Tremblant.

Locusta, implantée à Irigny (Rhône) a passé un accord industriel avec Rennel de Montréal pour distribuer en Europe et au Maghreb des pompes de transfert de boues déshydratées.

GÉNÉALOGIE

André Bernier de "la paroisse St André de Niort", selon le livre d'un Bernier québécois, est parti en 1693 pour la Nouvelle-France. Mais l'acte de mariage d'André Bernier et de Marguerite Baraton en 1659 ou 1660 n'est pas à Niort. Un Québécois le recherche : Réjean Bernier, 51 place Charles Lemoyne, apt 1101, Longueuil J4K 5G6.

Les Gagnon ont une solide association au Québec. Leurs ancêtres sont partis de Tournou (Orne) au début du XVII^e. Mais si l'Orne, semble-t-il, n'abrite plus guère de Gagnon, il en existe dans le Loiret, même si la filiation n'est pas assurée. Après avoir participé au rassemblement des Gagnon du Québec, Emile Gagnon du Loiret veut reprendre le flambeau de l'association en France : Emile Gagnon, Les Petites Bruyères, 45450 Donnery.

Les Michaud d'Amérique du Nord sont venus à 70 en septembre sur les traces de leur ancêtre Pierre Micheau parti de Fontenay-le-Comte (Vendée) en 1656 et qui fut l'un des fondateurs de Kamouraska. Ils ont rencontré aussi les Michaud de France, présidés par le P. Jean-Claude Michaud, curé de La Tranche-sur-Mer (Vendée).

SPORTS

Un jeune d'origine corse, Nicolas Canniccioni, a été nommé membre de l'équipe nationale junior de cyclisme au Québec. Etudiant au Cegep de Lévis-Lauzon et résidant à Charney, il est le fils de Jean-François Canniccioni bien connu dans les milieux sportifs d'Ajaccio et vient parfois s'entraîner l'hiver sur les routes corses.

Bordeaux-Québec-Saint Malo à la voile ? Il est question d'une course au grand large en 1992 entre les deux villes jumelées Bordeaux et Québec. Les voiliers repartiraient ensuite de Québec pour la Transat Québec-Saint Malo.

Un jeune hockeyeur d'Amiens, Vincent Quintard, 18 ans, fils du président du Hockey club Amiens Somme, joue cette année en juniors majeurs à Victoriaville au Québec, après avoir passé le redoutable cap des camps d'entraînement.

TALENT

Jean Rosset, sculpteur sur neige

Voilà l'histoire d'un enfant de 54 ans, qui voyage à travers le monde pour sculpter des bonhommes de neige géants. Jean Rosset travaille d'habitude le bois dans son petit atelier de Saint-Agnès, près de Grenoble. Mais souvent au cours de l'année, il quitte ses Alpes natales, armé d'un croquis, de quelques outils et de beaucoup de talent. Dernier périple : le Québec.

En face du Parlement du Québec, accolé aux remparts de la vieille ville, d'énormes blocs de neige attendent patiemment qu'on les transforme. Environ 50 mètres cube de neige compactée chacun. Jean Rosset qui entaille l'un d'eux à grands coups de hache paraît minuscule. La température de moins dix degrés, pas trop froid pour cette période de l'année, est idéale pour l'activité du Français. "A cette température, la neige ne risque ni de se cristalliser, ni de fondre" explique en expert Jean Rosset. Tout comme les 18 autres pays participant à l'édition 1991 du Concours international de sculpture sur neige de Québec, le représentant de la France craint surtout le "doux temps", "quand on repasse au dessus du point de congélation".

C'est la seconde fois que Jean Rosset participe à ce concours, point d'orgue du Carnaval de Québec. Cette fête de l'hiver est le troisième carnaval au monde par son importance, après celui de Rio de Janeiro et de La Nouvelle-Orléans. Jean est arrivé là par hasard. L'histoire remonte à 1979, quand des amis de Grenoble lui demandent de compléter leur équipe inscrite au Concours du Québec. Jean accepte le pari, apprend sur le tas

ce nouvel art et y prend goût. En 1988, il présente un projet au concours national de Valloires et remporte le premier prix. C'est le départ pour une nouvelle "carrière". De la Finlande à la Norvège, en passant par les Etats-Unis et le Canada, Jean sculpte dans l'éphémère, rêve de froid et de glace.

la tête de Van Gogh

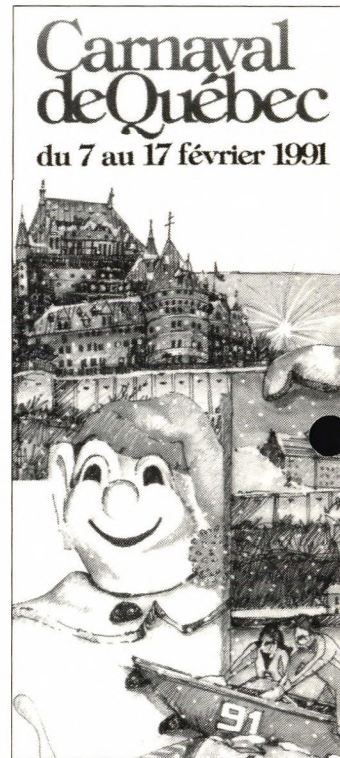
Cette année à Québec, le Français a décidé de sculpter la tête de Van Gogh, en l'honneur du centenaire de la mort du peintre, qui avait lieu l'an passé. Attaché par une ficelle autour de son cou, le croquis qu'il a dessiné à Saint-Agnès ne le quitte jamais. Avant de traverser l'Atlantique, il a réalisé deux maquettes de 1,50 mètres à la station de ski des Sept-Laux, pour "s'entraîner". C'est lui le capitaine de l'équipe, le "pro". A ses côtés, deux amis, Fernand Collomb-Rey, retraité et son neveu Alain. Tous deux habitent également Saint-Agnès, bien qu'Alain étudie cette année en droit à l'Université de Moncton... au Canada ! Pendant six jours, les trois compères taillent donc le bloc, le cisailent avec un fil de fer barbelé, le façonnent avec des truelles, des couteaux, puis avec la main. Il est interdit d'utiliser des outils mécaniques. Pas question de tronçonneuse, comme lors du concours de Savonlinna, en Finlande l'an passé ! Le choix du matériau - de la neige et non de la glace - impose évidemment des restrictions dans la création artistique. Les formes envolées, effilées risquent de s'effondrer. L'an

passée, trois compétiteurs ont vu leur espoir fondre en même temps que leur œuvre...

L'absence de récompense pour les vainqueurs (seulement des prix honorifiques), la présence constante du Carnaval et de ses "carnavaux", qui encouragent à coups de trompe les participants, transforment la compétition en une grande fête. "Le Québec, c'est le fun !" s'exclame Alain, approuvé par ses deux collègues. Le soir, ils se régalaient de crêpes au sirop d'érable, après avoir goûté le "caribou", mixture alcoolisée que les Québécois avalent seulement lors du Carnaval.

Cette année, Jean Rosset, avec sa tête de Van Gogh n'aura fait que de la figuration... C'est l'équipe du Pérou qui a remporté le prix du public, tandis que le Canada s'octroyait le prix du Carnaval. "Normal, ils ont l'habitude de la neige" rigole Jean. N'empêche que les équipes du Costa-Rica et du Mexique ont remporté les deux autres prix, alors que leurs membres n'avaient jamais touché de la neige auparavant !

Laurent DECLOITRE



Carnaval, la neige dans tous ses états !

C'est en 1894 que la ville de Québec accueille son premier Carnaval d'hiver, comme pour défier les rigueurs du mois de février ! Mais la fête n'est vraiment institutionnalisée que soixante ans plus tard, à l'initiative d'un groupe d'hommes d'affaires, soucieux de relancer l'économie de leur ville en basse saison.

Aujourd'hui, le Carnaval de Québec attire des milliers de touristes et constitue surtout une énorme fête pour les Québécois eux-mêmes. A cette occasion, on y boit volontiers du "caribou", un mélange de vin cuit et d'eau de vie... Principales attractions : le Palais d'hiver, la course de canots, les sculptures sur neige et le défilé, reprennent de vieilles traditions québécoises.

Le Palais, érigé en face du Parlement national, n'est plus en glace comme jadis, mais en neige compactée. 9 000 tonnes sont nécessaires pour construire l'édifice de 29 m de hauteur et de 50 m de longueur, qu'enfants et parents peuvent visiter. Sur la même place, des artistes de tous les pays érigent de

superbes sculptures de neige, des Québécois viennent prendre des bains de neige ou faire de l'aérobic !

Le défilé de chars allégoriques n'a rien à voir avec les chars déguisés, qui traversent nos villes lors de fêtes. Ici, ce ne sont qu'ampoules, néons, lasers, avec des figurines géantes en latex. Plutôt des vaisseaux spatiaux que de bons vieux chars...

Pour les sportifs, la course de canots réserve de nombreuses surprises. Il s'agit de traverser à six le Saint-Laurent, à moitié glacé à cette époque, sur un canot de 100 kg. Tantôt, il faut ramer, tantôt porter le canot sur la banquise, tantôt pousser l'embarcation, un pied dedans, un pied dehors. Une course d'une demi-heure éprouvante. Cette année, une Française faisait partie de l'équipe féminine. A noter également une course de voitures-rallye sur la rivière gelée Saint-Charles, qui traverse la ville de Québec.

Le Carnaval de Québec, c'est bien plus qu'un carnaval, c'est tout le Québec qui s'offre à vous !

SUR FR3

• à 7 h 30, du lundi au vendredi, le "Téléjournal" de Radio-Canada en léger différé

SUR TV5

- le lundi, à 23 h 15, le magazine d'information "Téléobjectif"
- le lundi, à 0 h 10, le magazine du tiers-monde "Nord-Sud"
- le mardi, à 18 h 20, le magazine du tourisme "Le Canada sur deux roues"





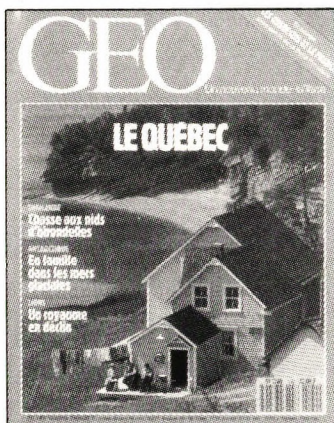
ATTRAIT

"Géo" : un succès

Ce fut le plus gros tirage de l'année pour ce mensuel : plus de 600.000 exemplaires contre une moyenne de 588.000 habituellement. Le numéro d'octobre de "Géo", avec ses soixante-dix pages consacrées au Québec, aurait été vendu à 200.000 exemplaires en France, 35.000 au Québec et le reste en Europe, aux USA et dans la francophonie.

À l'Office du tourisme du Québec, à Paris, on estime à plus de 2 millions de dollars la valeur publicitaire de ce dossier spécial (au prix de la page de publicité dans "Géo") et à près de 9 millions de dollars sa valeur éditoriale (dans les milieux du tourisme, on multiplie par quatre l'impact d'un reportage par rapport à une publicité). Or il en a coûté juste 6.000 dollars au gouvernement du Québec

pour accueillir et fournir des services aux reporters de "Géo".



GUIDES

► **Moins de touristes américains** au Québec pour la troisième année consécutive : 777.625 au cours de l'été 1990 contre 804.000 en 1989 ou 836.000 en 1988. En revanche, les touristes européens et japonais ont augmenté durant l'été de 8,8 %, à 319.000.

► **Air-France**, à la demande des chefs d'entreprises, devrait passer de cinq à sept le nombre de ses vols par semaine entre Paris et Montréal. Mise en service avant le mois de juin.

► **"Québec" de René Giudicelli** vient de paraître aux éditions M.A. guides. L'accent est mis sur le patrimoine historique et culturel de Montréal, de Québec, de la vallée du Richelieu, de la côte de Charlevoix, du Saguenay-lac St-Jean et de la Gaspésie. 125 pages dans un format pratique. 60 F.

► **Le Club Voyageurs** de "Voyageurs au Canada" propose des réunions d'informations thématiques gratuites de deux heures le mardi soir à Paris ainsi qu'un forum mensuel un dimanche. Le 7 avril, forum sur "Contes et légendes du Québec". Renseignements au club Voyageurs, 53 rue Sainte-Anne, 75002 Paris. Tél. 42.86.17.17.

► **Air Transat**, filiale aérienne du voyageur Traffic Tours, a été consacré "meilleur transporteur de l'année" par quelque 1 000 agences de voyages du Québec.

► **Mulhouse-Montréal** en direct le lundi du 6 mai au 30 septembre : l'initiative en revient à Traffic Tours qui a coaffrété un Airbus avec un tour-opérateur suisse.

► **Air Canada** a nommé comme directeur commercial pour la France, l'Europe occidentale et l'Afrique francophone, Michel Schott, ancien directeur des ventes d'Air Canada à Lyon où il a inauguré une liaison saisonnière Lyon-Montréal.

► **Vacances Léo Lagrange** Provence-Alpes-Côte d'Azur a signé un accord de coopération avec le condominium Au-Pied-du-Mont à Beauré. Deux animateurs français ont été détachés sur place.

JEU-TEST

Le Bas-Saint-Laurent

1 - En algonquin KAMOURASKA veut dire :

- A - Il y a du jonc au bord de l'eau
- B - Des fleurs pour ma belle
- C - Une terre à labourer

2 - Depuis RIVIÈRE-du-LOUP un traversier permet de gagner l'autre rive du Saint-Laurent. Quelle est sa destination ?

- A - Tadoussac
- B - Saint-Siméon
- C - Cap-à-l'Aigle

3 - A Rivière-du-Loup on peut voir une collection privée de cloches aux dimensions diverses et aux timbres distincts. Combien pèse la plus volumineuse de ces cloches ?

- A - 400 kg
- B - 700 kg
- C - 1 000 kg

4 - Quelle est la longueur du lac Temiscouata ?

- A - 24 km
- B - 40 km
- C - 51 km

5 - Dans quelle ville est installée l'Université du Québec ?

- A - Rimouski
- B - Rivière-du-Loup
- C - Trois Pistoles

6 - De 1850 à 1919, un autre nom avait été attribué à Rivière-du-Loup. Lequel ?

- A - Fraserville
- B - La Chesnaye
- C - Murrayville

7 - Par qui a été sculpté le chemin de croix de la moderne cathédrale de La Pocatière ?

- A - Chrysostome Perreault
- B - André-Médard Bourgault
- C - Noël Levasseur

8 - Dans quelle localité peut-on voir au centre ville une chute de 38 mètres ?

- A - La Pocatière
- B - Sainte-Luce
- C - Rivière-du-Loup

9 - A l'île Verte se trouve le plus vieux phare du Québec. De quand date-t-il ?

- A - 1758
- B - 1809
- C - 1838

10 - La région du Bas-Saint-Laurent offre la possibilité de faire des croisières pour contempler les baleines qui viennent dans le Saint-Laurent : le rorqual commun, le rorqual bleu ou le béluga. A quelle période de l'année les observe-t-on ?

- A - Mai-juillet
- B - Août-octobre
- C - Novembre-décembre.

Réponses page 8

Auberge
des Sablons
La belle époque de Charlevoix

Lauréat 88
LES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS



Marielle et Jean-Guy Alain

223, Chemin les Bains
St-Irénée, Charlevoix
Québec, Canada G0T 1V0
(418) 452-3594

Fax: (418) 452-3240

Belles Provinces

AGENDA

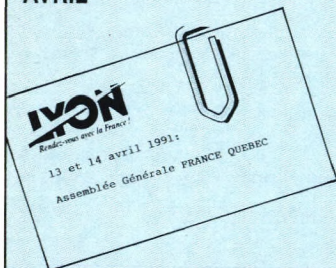
MARS

22 - Albi : animation avec Paul-Emile Corbeil et journées de ski franco-québécoises les 23-24-25 (Albigeois-Québec).

23 - Bergerac : exposition de livres québécois et journée avec le chanteur Jacques Bertin (Périgord-Québec).

23 - Laval : dîner dansant avec orchestre (Laval-Québec).

AVRIL



13-14 - Lyon : Assemblée générale de France-Québec.

16 - Lyon : conférence de Jean-Louis Roy sur la francophonie (Lyon-Québec).

19-20-21 - Quimper : fin de semaine québécoise avec exposition, projections, conférences (Cornouaille-Québec).

20-21 - Senlis : exposition d'artisanat québécois (Oise-Québec).

MAI

Fin du mois - Nancy : accueil d'un groupe de Québec-France en voyage dans l'Est (Lorraine-Québec).

JUIN

15-16 - Senlis : premier forum des échanges internationaux (Oise-Québec).

22 - La Roche-sur-Yon : Fête folklorique (La Roche-Vendée-Québec).

JUILLET

11-14 - Brive : Congrès commun de France-Québec et Québec-France.

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Le bureau : Jeanine Clément présidente, Claire Bastide et Lydie Drezzen vice-présidentes, Véronique Percan secrétaire, Daniel Foing trésorier, Marie-Lou Cottalorda trésorière adjointe, MM. Gourdeau et Lecoiffre pour les échanges extérieurs et les nouveaux moyens, MM. Goudon et Kopernic pour les échanges économiques, Mme Rollin pour le soutien à la francophonie, Michèle Tabarot pour l'action culturelle, Roger Bautista pour synchroniser l'ensemble.

Les projets : Renforcement du bureau dans un souci de "dynamisme rénové et de plus grande diversification" ; préparation d'un voyage à thème sur les sports de neige ; participation au festival du livre avec des auteurs québécois, soutien aux échanges scolaires et sportifs, etc.

LAVAL-QUÉBEC

Le bureau : René Ravary président, Marie-Louise Fontaine et Auguste Martin vice-présidents, Luce Ravary secrétaire, Annie Guyon secrétaire adjointe, Alain Durand trésorier, Jean-Yves Lecointe trésorier adjoint, Guy Hubert et Lucienne Ergan pour les échanges, Maurice Tréton et Alain Durand pour l'accueil et le tourisme, Claude Hugnet pour le secteur santé, Georges Poirier pour la communication.

Les projets : Accueil de la paroisse de Sainte-Rose pour le voyage retour du jumelage de paroisses ; organisations de soirées amicales ; soutien aux nombreux voyages prévus par divers groupes (dont 140 personnes du Crédit Agricole) ; poursuite des échanges diversifiés entre Laval-France et Laval-Québec (échanges de professionnels de la santé, d'employés municipaux...).

LA ROCHE-VENDEE QUÉBEC

Le bureau : André Lemesle président, Marie-Hélène Ferré et Elisabeth Martins-Baltard vice-présidentes, Marie-Jo Geoffroy secrétaire, Jacqueline Trebulle secrétaire-adjointe, Lucien Chartier trésorier, Gaby Favreau trésorier-adjoint.

Les projets : Exposition en avril d'un jeune peintre québécois Martin Blanchet ; échange entre des écrivains vendéens et québécois en vue d'un concours de nouvelles et d'un jumelage ; accueil d'une sélection québécoise lors des Internationaux de tennis de table fin mai ; fête folklorique le 22 juin à l'occasion de la fête nationale du Québec ; accueil en juillet d'une troupe de scouts de Cap Rouge ; un bulletin de liaison "Jasons" ; projet de voyage avec la fédération des gîtes ruraux, etc.

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Il est possible bien sûr de rendre compte ici, dans le détail, des assemblées générales annuelles de toutes les associations régionales de France-Québec. En présence d'un membre du bureau national en fonction des disponibilités ou des invitations, chaque régionale y fait le point sur ses activités, ses initiatives, ses échanges, ses sorties et ses soirées amicales avec, toujours, le "goût" du Québec. Comme l'a souligné le président Louis Thébault dans les régionales où il fut invité : "le rôle des régionales est essentiel comme ambassadeur du Québec dans les provinces, relais du siège national de France-Québec, courroies de transmission pour de multiples échanges (culturels, économiques, familiaux, sportifs, etc.)". Ces assemblées générales sont enfin l'occasion de faire bien des projets, signes du dynamisme de nos associations. C'est ce que nous retiendrons ici avec la présentation des bureaux.

PAYS DE BRIVE-QUÉBEC

Le bureau : Alain Le Floch président, Christiane Laval, René Blondel, Francis Durand et Michel Montadat vice-présidents, Jean Puyo secrétaire, Suzanne Truchassou, Jean Chapolite et Lucien Rossignol secrétaires adjoints, Jean-Louis Jooris trésorier, Raymond Blandineau trésorier adjoint, Mme Leymarie membre.

Les projets : Organisation du Congrès commun de France-Québec et Québec-France ; rallyes, excursions et visites, etc.

ANJOU-QUÉBEC

Le bureau : Claire Cadic présidente, Bernard Capus, Fernande Drapier et Daniel Gaudin vice-présidents, Denise Béziau secrétaire, Christine Douet et Yves Jallade secrétaires adjoints, Christian Piron trésorier, Marie-Clotilde Capus, Alain Guyot, Michelle Jouy et Jean Perrette membres.

Les projets : Une conférence sur l'histoire du Québec ; soutien à un voyage scolaire ; accueil en famille des accompagnateurs de jeunes hockeyeurs (l'échange entre dans sa cinquième année) ; préparation d'un voyage en 1992.

VERSAILLES-YVELINES QUÉBEC

Le bureau : Jean de Bord président, Hubert Charron et Marcel Le Noël vice-présidents, Madeleine Renaud secrétaire, Eglé de Bord trésorière, Erik Linquier trésorier adjoint, Robert Scoffoni et Marcel Le Noël pour la culture et la communication, Jean de Bord et Robert Scoffoni pour l'économie et les relations extérieures, Erik Linquier pour Eco-Junior, Catherine Pawlack pour les échanges jeunes, Jean-Paul Hazard et Christian et Mireille Badin pour le comité des fêtes.

Les projets : Soutien à des groupes de jeunes de Marly et Vélizy partis en voyage de neige québécoise ; manifestations sur l'immigration et le tourisme ; exposition sur la Côte nord, etc.

ALBIGOIS-QUÉBEC

Le bureau : André Lagrange président, Clotilde Capelle secrétaire, Sylvie Sangla trésorière, Gérard Sauvage, François Fabre et Lore Camillo pour les échanges, Colette Hébrard pour la généalogie.

Les projets : Organisation d'un séjour pré-congrès pour les Québécois ; organisation de cinq manifestations locales (rallyes, journées ski...) ; développement des échanges de jeunes (inter-municipalités, stages sectoriels et en milieux agricoles) ; atteindre l'objectif de 300 adhérents fin 1991.

ESSONNE-QUÉBEC

Le bureau : Robert Gatellier président, Christian Rivens vice-président, Jean-Luc Garcia secrétaire, Maurice Gerriet trésorier, Pierre Rousseau délégué à l'économie, Anne-Marie Kor déléguée aux relations publiques, Blanche Leborgne déléguée aux échanges.

Les projets : Poursuite des conditions d'accueil en Essonne des athlètes québécois aux Jeux de la francophonie de 1993 en collaboration avec le conseil général ; préparation de pactes d'amitié entre Montgeron et Magog ou Lachine, et entre Mondeville et Kiamika ; aide à l'implantation d'entreprises françaises au Québec ; voyage d'un groupe chasse et pêche à Kiamika (comté Antoine Labelle).

PARIS-QUÉBEC

Le bureau : Marcel Beaux président, Anne-Marie Collart et Gisèle Renouard vice-présidentes, Josette Reusse secrétaire générale, Claire Bosseville secrétaire adjointe, Jacques Etaix trésorier, Anne-Marie Collart trésorière adjointe, Martine Guichard déléguée, Monique Guédant aux échanges.

Les projets : Projections de films au Grand Palais, rencontre avec des écrivains au salon du livre, conférence historique sur la Nouvelle-France, voyage à Saint-Malo en mai ou juin.

LYON-QUÉBEC

Le bureau : Raymond Sanchez président, Monique Monchanin vice-présidente, Jean-Philippe Pélordet secrétaire, Marie-Thérèse Damour secrétaire adjointe, Henri-Pierre Gangloff trésorier, Nicolas Gasborro trésorier adjoint.

Les projets : Organisation de l'Assemblée de France-Québec à la mi-avril ; XX^e anniversaire de l'association régionale avec des vitrines sur le Québec ; soutien aux voyages de 60 musiciens, de 40 élèves-hôteliers, de 40 élèves-directeurs d'hôpitaux, de 30 élèves d'une maison familiale, de 12 jeunes handicapés, de 6 élèves de l'École supérieure de communication ; participation à une semaine lyonnaise à Montréal du 28 septembre au 4 octobre avec un voyage de la régionale ; accueil à Lyon en octobre de la réunion annuelle des relais OFQ, etc.

OISE-QUÉBEC

Le bureau : Claude Vessemont président, Jean-Claude Leroy, Evelyne Vessemont et Robert Andrieux vice-présidents, Geneviève Melano secrétaire, Sandrine Rabbe secrétaire adjointe, Guy Desbats trésorier, Michèle Douroux trésorière adjointe, Maurice Velleret relations avec la fédération départementale des échanges internationaux.

Les projets : Réception dans les familles d'étudiants québécois ; exposition d'artisanat québécois ; contacts avec les voisins francophones de Belgique ; participation au premier forum des échanges internationaux de l'Oise ; informations et expositions dans les villes Oise dont les municipalités seraient intéressées ; un séjour "sports d'hiver au Québec" en 91-92 ; etc.

PÉRIGORD-QUÉBEC

Le bureau : Jean-Louis Hervé président, Nadalète Dorizo et René Grenier vice-présidents, Nicole Mahé secrétaire, Monique Hervé secrétaire adjointe, Pierre Rouch trésorier, Guy Augustin trésorier-adjoint, Jean Sarpy pour les communications, Geneviève Bordet pour les échanges saisonniers, Hervé Debatisse pour les échanges scolaires, Olivier Cavallé pour les info-voyages, Alain Borde pour les jumelages, Yves Bienvenue pour l'immigration, Christine Good pour les arts et spectacles, François Bernier pour la généalogie, et "en réserve" Marie-Nicole Bourla.

Les projets : Poursuite de la stratégie de partenariat avec le tissu associatif et les collectivités du Périgord ; soutien au comité de jumelage entre Mauzac et Saint-Zenon ; soirée avec Jacques Bertin ; voyage de découverte du Québec au printemps en mai, etc.

INITIATIVES

CALVADOS-QUÉBEC

Carte bleue aux stagiaires

Les jeunes stagiaires, qui bénéficient des emplois d'été de France-Québec, ne font pas que passer à Calvados-Québec. Cette régionale a trouvé une bonne formule pour les intégrer à l'association. Elle leur a donné carte... bleue (québécois) pour organiser une soirée. Elle a eu lieu à la mi-janvier. Résultats : une excellente soirée drôle et sympathique au cours de laquelle une cinquantaine de personnes ont été tour à tour spectateurs et acteurs. Une soirée pour mieux connaître le Québec aussi puisqu'il s'agissait en partie d'un rallye par équipe, avec des questions sur la "Belle province". Devant le succès de cette formule, dûe à l'excellente préparation des organisateurs et à la bonne volonté des participants, les stagiaires de l'été prochain ont pris rendez-vous pour relever à leur tour le défi.



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Un stand au forum



Autour de la présidente Jeanine Clément, Daniel Foing, Robert Clément et Roger Bautista.

Une bonne façon de se faire connaître, d'inciter à la découverte du Québec, de provoquer de nouvelles adhésions, c'est la participation d'une régionale à ces forums des associations qui se multiplient dans de nombreuses villes. A Cannes, lors du forum

local, Côte d'Azur-Québec avait installé un fort joli stand. Plusieurs membres de l'association se sont relayés pour accueillir les visiteurs et leur présenter des films vidéo sur différents secteurs du Québec. En "placotant", on recrute.

PÉRIGORD-QUÉBEC

Un logo et une lettre

Un plein renouveau, Périgord-Québec multiplie les initiatives heureuses pour motiver sa bonne centaine d'adhérents. Deux exemples : la création d'un logo qui fleurira également sur des autocollants et des T-shirts en préparation ; le lancement d'une lettre trimestrielle interne fort bien faite.



Photo Traverso, Cannes

MARTINIQUE-QUÉBEC

Pacte d'amitié avec... St-Malo

Il y a de nombreux pactes d'amitié entre des régionales françaises et des sections de Québec-France, pourquoi pas avec l'Outre-mer ? C'est l'idée qui chemine entre Martinique-Québec et Saint-Malo-Québec. Suite à une "grande visite" de la présidente malouine Simone Lemarchand chez nos amis des Antilles. Pourquoi France-Québec n'emprunterait-elle pas la route du Rhum ? Il est fortement question de tenir l'assemblée générale de 1992 dans les îles avec Guadeloupe-Québec et Martinique-Québec.

En attendant, l'action de Martinique-Québec se traduit notamment par l'aide aux jeunes pour la poursuite de leurs études au Québec.



GRAND-QUÉVILLY-QUÉBEC

En bleu et blanc

Côte-à-côte, une grande feuille blanche, une grande feuille bleue : c'est la bonne idée du Grand-Quévilly-Québec pour faire des panneaux. La régionale avait ainsi une présence remarquable au forum des associations locales. Le bureau, aidé de deux étudiants en BTS action commerciale au lycée Flaubert de Rouen, Hubert Legrand et Stéphane Vérité, avait pris en charge le montage et l'animation du stand. Objectifs : faire connaître le Québec, promouvoir l'association, recruter en particulier des jeunes. Les panneaux, mettaient en valeur les activités offertes par l'association, notamment les échanges, les sorties et les veillées québécoises. De quoi susciter l'intérêt des visiteurs et enregistrer quelques adhésions. Dans l'optique du prochain forum et toujours dans le but de sensibiliser les Grand-Quévillais au Québec, un groupe de jeunes s'est déjà organisé pour créer son propre comité.



Au siège

Le gouvernement du Québec a envisagé une nouvelle méthode de recrutement des stagiaires pour France-Québec. Afin que les postulants soient en mesure de recueillir l'ensemble des informations sur l'ampleur et la nature exacte des tâches auxquelles ils devront s'astreindre, les entretiens d'embauche ont eu lieu à Paris en présence de plusieurs fonctionnaires du Ministère des Affaires Internationales et de la directrice de l'Association.

Sylvie Gauvin, convaincue de l'excellence de la mission de France-Québec, a voulu consacrer son séjour parisien à cette association et faire mieux connaître le Québec". Détentrice d'un D.E.A. en Histoire de l'Art, elle a donné un cours à l'Université de Hull (1987) sur le patrimoine québécois, sensibilisation aux composantes de l'héritage québécois. Elle a pris en charge le secteur communication, elle collecte les informations en provenance des Régionales, du Québec et aussi la revue de presse française. De plus, elle s'occupe du programme reboisement et compte bien aller en province pour faire des animations.

Paul-Emile Corbeil, jeune homme prêt à découvrir le monde, se trouvait en France, sac au dos, lorsqu'il apprend les ouvertures de postes proposées par la D.G.Q. Diplômé en sciences administratives au niveau collégial, il est Majeur en Histoire (Université de Montréal). Il a en outre une expérience diversifiée acquise grâce à de nombreux stages et actions de bénévolat. Vous le verrez bientôt dans vos régions, il doit être un élément moteur pour les jeunes. Il est responsable des programmes d'échanges et s'occupera plus particulièrement des Intermunicipalités et du Tabac.

Régionale qui parraine : NOUVEL ABONNÉ 91

NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

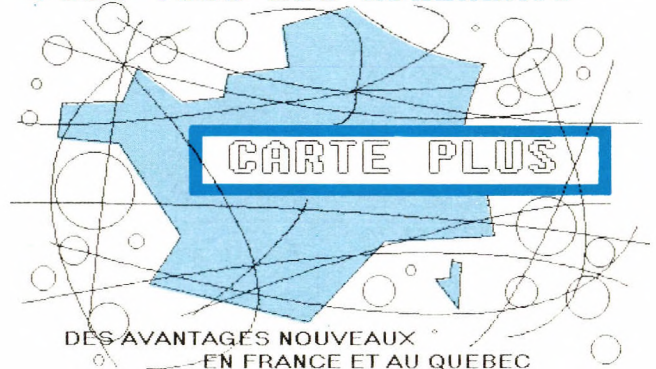
N° carte d'adhérent (éventuellement) :

Je m'abonne à "FRANCE-QUÉBEC" au tarif de

- adhérent : 40 F étranger : 85 F
 non-adhérent : 70 F soutien : 130 F

Date :

POUR TOUS LES ADHERENTS



Renseignements dans les régionales

LE QUÉBEC

EST CHEZ LUI A BRIVE.



« JE VOUS ENTENDS PARLER
ET J'EN AI DANSE AUX PIEDS,
ET MUSIQUE AUX OREILLES. »

Il ne faut pas plus d'une langue maternelle pour asseoir définitivement une singulière fraternité.

Les mots de Gilles Vigneault et de bien d'autres nous le rappellent. Bref, le Québec est chez lui chez nous. Et nos racines communes nous renvoient au plus intime de nous ; à ce que nous sommes.

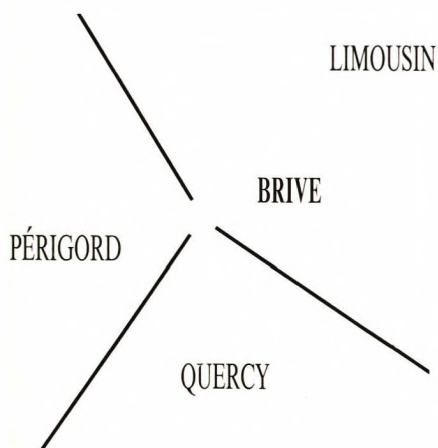
Brive est heureuse d'accueillir ce congrès. Question de fidélité certainement ; question d'amitié aussi. Notre jumelage si fécond avec Joliette n'y est certes pas étranger.

Aussi, je souhaite que « gens de paroles et gens de causerie » trouvent lors de ce congrès les voies et moyens pour développer toujours mieux cette complicité qui, aux deux rives d'un océan, unit une même communauté.

Merci et bienvenue à tous.

Jean CHARBONNEL

Député-Maire de Brive, Ancien Ministre



ACCÈS

- PAR AVION : ligne directe Paris - Brive.
- PAR LE TRAIN : ligne directe Paris - Brive.
- PAR VOITURE : RN 20 Paris - Brive.

PROGRAMME

CONGRÈS FRANCE - QUÉBEC QUÉBEC - FRANCE JUILLET 1991.



Voici les derniers échos sur le congrès commun France-Québec et Québec-France à Brive du 11 au 14 juillet :

- **Fabienne Thibault** sera la vedette du samedi 13 juillet.
- **La date limite** pour les inscriptions est fixée au 15 juin.
- **Un tarif spécial enfants** (moins de 12 ans) est proposé à 200 F comprenant, comme le forfait adultes, trois repas et deux excursions.

JEUDI 11 JUILLET 1991

- Accueil à la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) tout l'après-midi (gare SNCF).
- Souper libre.
- Soirée cinéma.

VENDREDI 12 JUILLET 1991

- 8 h 00: Accueil à la CCI et gare SNCF.
- 9 h 00: Début des travaux à la CCI.
- 13 h 00: Repas salle Georges-Brassens.
- 14 h 30: Ateliers décentralisés: Turenne, Collonges-la-Rouge, Meyssac, Curremonte, Uzerche, Pompadour.
- 19 h 30: Réception par la municipalité. Aubade par les Pastourelles du Bas-Limousin.
- 20 h 30: Dîner officiel salle Georges-Brassens. Soirée folklorique et dansante.

SAMEDI 13 JUILLET 1991

- 9 h 00: Début des travaux (commissions) CCI.
- 13 h 00: Repas salle Georges-Brassens.
- 14 h 30: Ateliers décentralisés.
Dîner libre.
- 21 h 00: Spectacles franco-québécois.
Feux d'artifice de la ville de Brive.
Nuit dansante offerte par la municipalité.

DIMANCHE 14 JUILLET 1991

- 9 h 00: Début des travaux à la CCI.
- 12 h 00: Conclusions.
- 13 h 30: Départ pour Rocamadour (facultatif: panier repas, prix 130 F).

BULLETIN D'INSCRIPTION

A ADRESSER AU PLUS VITE A L'ASSOCIATION :
PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC, B.P. 600
19109 BRIVE CEDEX

PRIX FORFAITAIRE, comprenant: les frais de congrès, les repas du vendredi 12 midi et samedi midi, le dîner officiel du vendredi soir, les transports vers les ateliers décentralisés et les spectacles.

RÈGLEMENT CI-JOINT: 500 F × _____ personnes = _____
par chèque (chèque de voyage pour les amis Québécois).

De plus, je (nous) désire participer à l'excursion de Rocamadour le dimanche 14 juillet après-midi.

Règlement ci-joint: 130 F × _____ personnes = _____
par chèque (ou chèque de voyage) séparé.

Libellé à l'ordre de: PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC.

Sur demande, les horaires de train ou d'avion vous seront envoyés.

Signature: _____ Date _____

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	TÉLÉPH.
ACCOMPAGNÉ(E) DE	
RÉGIONALE	

ACCUEIL !

JE PENSE ARRIVER A BRIVE EN AUTOMOBILE TRAIN AVION.

LE _____ VERS _____ HEURES

DATE D'INSCRIPTION _____ SIGNATURE _____

INSCRIPTION HÉBERGEMENT

- AUBERGE DE JEUNESSE
55 F en chambre 3/4 personnes.
- HÔTEL 1 ÉTOILE
60 à 120 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
- HÔTEL 2 ÉTOILES
110 à 160 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
- HÔTEL 3 ÉTOILES
230 à 350 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
- HÔTEL 4 ÉTOILES
450 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
Petit déjeuner non compris.

Indiquer le nombre de chambre: _____

Durée du _____ soir au _____ matin,
soit _____ nuits.

RÉSERVATION HÔTEL: Un dépôt de 50 F par chambre et par nuit est demandé. Chèque joint de _____ F libellé à l'ordre de PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC (ne pas oublier de signer SVP).

NOTE RÉSERVATION NON ACCOMPAGNÉE D'ACOMpte NE SERA PAS PRISE EN CONSIDÉRATION.

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	TÉLÉPH.
ACCOMPAGNÉ(E) DE	
	SOIT _____ PERSONNES

HÉBERGEMENT EN FAMILLE (pour les Québécois, dans la mesure des places disponibles).

LES NUITS DE:

11 12 13 14 JUILLET 1991.

Tranche d'âge: _____ Profession: _____

EN CAS D'IMPOSSIBILITÉ, J'ACCEPTÉ D'ÊTRE LOGÉ(E) A L'HOTEL (remplir ci-contre):

POUR LES NUITS SUIVANTES:

11 12 13 14 JUILLET 1991.

DATE D'INSCRIPTION _____

SIGNATURE: _____

INSCRIPTIONS EXCURSIONS + VOYAGE

DÉSIRE PARTICIPER A L'EXCURSION:

du lundi 8 juillet, soit 280 F × _____ personnes = _____

du mardi 9 juillet, soit 295 F × _____ personnes = _____

du merc. 10 juillet, soit 310 F × _____ personnes = _____

du jeudi 11 juillet, soit 325 F × _____ personnes = _____

du lundi 15 juillet au
samedi 20 juillet, soit 3 690 F × _____ personnes = _____

TOTAL = _____

Ci-joint, à titre d'acompte, un chèque (ou de voyage) signé de F. _____

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	TÉLÉPH.
ACCOMPAGNÉ(E) DE	

représentant 25 % du coût global, libellé à l'ordre de:
PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC
B.P. 600, 19109 BRIVE CEDEX

DATE D'INSCRIPTION _____

SIGNATURE: _____

TOUT LE CANADA!

*Une équipe franco-canadienne
pour vous aider à réussir votre voyage :*

A PARIS

- Un accueil personnalisé par des spécialistes.
- Des réunions de préparation au voyage.

AU CANADA

- Vols Paris/Montréal A.R. et nombreux pass sur les lignes intérieures.
- Circuits accompagnés.
- Voyages "aventure-nature"
- Service spécialisé de voyage à la carte.

BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE
Tarifs privilégiés réservés aux adhérents de
FRANCE - QUEBEC



VOYAGEURS AU CANADA

au carrefour du Canada

5, place André-Malraux - 75001 PARIS (angle 1, av. de l'Opéra)
Métro Palais Royal ou Pyramides - Tél. : (1) 40.15.06.60

Lic. 1326

Demander notre brochure "connaître et aimer le Canada en 91" en retournant ce coupon complété en lettres d'imprimerie à :


VOYAGEUR au Canada
5, place André Malraux 75001 PARIS

Nom : _____ Prénom : _____

N° _____ Rue : _____

Code Postal Ville : _____

Pays : _____ ☎ : _____